VIN ROUGE 10°
58 fr. LE LITRE
rendu CHEZ VOUS
en fût de 28 litres
consigné 750 francs
et repris à domicile au même prix
« Vins de St-Louis », 11, cour Chamonard
Petit-Bercy. - DIDEROT 39-94

Paris-presse l'intransigeant
8e COMPLÈTE
DIMANCHE 6 ET LUNDI 7 MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.311
Quadragésime-St-Thomas d'Aquin
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

LES COURSES A AUTEUIL

La SOCIETE DES STEEPLE-CHASE DE FRANCE nous offre, demain, son troisième dimanche, dont le programme est déjà plus étoffé. Au fur et à mesure que la saison s'avancera, les courses préparatoires et les grandes épreuves vont se succéder, croissant en intérêt et attirant les plus grands cracks. Il leur faudra affronter les obstacles les plus difficiles : la célèbre rivière des tribunes, qui demande un saut de quelque sept mètres, le « rail ditch and fence », qui n'est pas surnommé pour rien le « juge de paix », et d'autres encore non moins difficultueux.

LE MYSTERE DU KREMLIN

Dans toutes les capitales du monde on s'interroge sur la portée du bref communiqué par lequel Moscou a annoncé, la nuit dernière, sans commentaire, la nomination de M. Andréi Vychinski au poste de ministre des Affaires étrangères de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

M. Molotov détenait ce poste depuis le 3 mai 1939. En même temps que MM. Molotov et Vychinski, le remaniement ministériel touche également M. Mikoyan qui était spécialement chargé des relations économiques entre l'U. R. S. S. et ses satellites comme ministre du Commerce.

Les envoyés spéciaux de « Paris-presse-l'intransigeant » dans le monde ont recueilli les premières réactions et les impressions des milieux diplomatiques internationaux.

LE DEPART DE MOLOTOV

prépare-t-il la succession de Staline ou constitue-t-il un limogeage momentané ?

L'ARRIVEE DE VYCHINSKI

n'implique pas forcément un changement de la politique extérieure de l'U.R.S.S.

Grande perplexité dans les capitales

PARIS

Quai d'Orsay, statu quo

Au Quai d'Orsay, statu quo, « Molotov a pu être considéré comme l'inspirateur d'une politique intransigeante, tandis que Staline semblait faire preuve de plus d'esprit de conciliation », dit-on dans les milieux officieux.

On constate, d'autre part, que MM. Molotov et Mikoyan comptaient parmi les principaux personnages du Politburo, dont les quatorze membres donnent à tout le système soviétique l'impulsion du parti communiste.

Ni M. Vychinski, ni M. Menchikov qui les remplacent, ne font, au contraire, partie du Politburo.

Toutefois, la nomination de M. Vychinski ne fournit pas, dans l'état actuel des choses, une indication suffisante. M. Vychinski et M. Molotov, par des méthodes différentes et suivant des tempéraments différents ont en effet, toujours étroitement collaboré. Aucun élément ne permet jusqu'à présent de considérer que ce « mouvement » implique un changement dans la politique extérieure de l'U.R.S.S.

BLACK-OUT DERRIERE LE RIDEAU DE FER

PRAGUE, 5 mars. — La presse tchécoslovaque du matin n'annonce pas la nouvelle du remplacement de Molotov par Vychinski.

WASHINGTON

Un coup pour la guerre ou un coup pour la paix ?

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 5 mars (par câble).

MOSCOU va frapper », ainsi peut être résumée la réaction des milieux politiques et diplomatiques américains à la nomination d'Andréi Vychinski comme ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. à la place de M. Molotov. Tout le monde compare l'événement d'hier soir au départ historique de Maxime Litvinov, quand Molotov prit sa place avant la signature du pacte russo-allemand de 1939.

Mais ce que personne ne sait encore à Washington, c'est si, en 1949, Moscou va frapper un coup pour la guerre ou un coup pour la paix.

La nouvelle est arrivée trop tard hier soir pour permettre aux milieux officiels de faire des commentaires, mais cette nuit les fenêtres éclairées du Département d'Etat indiquaient que tous les experts des affaires russes étaient au travail sur le flot des dépêches arrivant de Moscou.

La vérité est que les experts eux-mêmes ont été surpris et qu'ils ne savent pas plus que les autres ce que signifie le remplacement de Molotov par Vichinsky.

Ces deux hommes ne sont pas inconnus ici, puisqu'ils représenterent leur pays aux deux assemblées générales de l'O.N.U. et Vichinsky est certainement des deux celui que préfé-

SUITE PAGE 3

LONDRES

"Attendons Moscou aux actes"

LONDRES, 5 mars (par téléphone). — Dans les milieux officiels britanniques, on déclare que le remaniement survenu dans le gouvernement soviétique ne permet pas — pour le moment du moins — de prévoir un changement de la politique de Moscou à l'égard des puissances occidentales. « L'énigme soviétique demeure toujours posée », dit-on.

En réalité, ajoute-t-on, les actes seuls, et non les paroles ou l'annonce de remaniement permettront au monde occidental de savoir à quoi s'en tenir avec l'U.R.S.S.

Quant au départ de M. Molotov, on souligne qu'il serait inexact — dans l'attente de plus amples informations — de prétendre que celui-ci a été « limogé ». On fait en effet observer que, libéré des Affaires étrangères, M. Molotov pourra, semble-t-il, travailler en liaison plus étroite avec le généralissime Staline et se consacrer sans doute à la direction de la politique intérieure. Peut-être même, ajoute-t-on, sera-t-il chargé du resserrement des liens entre Moscou et les capitales de l'Europe orientale.

— L'attitude de la délégation soviétique à la conférence sur l'Autriche, a déclaré à ce sujet un porte-parole officiel, fournira peut-être prochainement une indication utile sur le sens profond des changements survenus à Moscou.

Ce porte-parole a, en attendant, formulé une mise en garde contre l'interprétation donnée par certains Journaux londoniens.

En effet, l'ensemble de la presse est d'accord pour prévoir que le changement de ministre des Affaires étrangères présage un changement de politique, soit vers une détente dans les relations avec l'Ouest, soit plutôt vers un durcissement par le renversement de l'offensive de paix.

Il est intéressant de noter que le « Daily Mail » (conservateur) donne, après ses propres hypothèses, celles

SUITE PAGE 3

Disgrâce ou promotion ?

Par Lionel DURAND.

LIMOGEAGE ou promotion ? Deux hypothèses viennent à l'esprit des observateurs diplomatiques qui cherchent à tirer la leçon des événements ayant amené Moscou à remplacer Molotov par Vychinski au ministère des Affaires étrangères de l'Union soviétique.

Des considérations importantes appuient l'une et l'autre interprétation.

D'une part, en constatant la grande faveur dont jouissait M. Molotov auprès de Staline et l'influence qu'il exerçait au Politbureau, on est amené à se demander si l'ancien commissaire aux Affaires étrangères n'a pas été relevé de ses fonctions pour se préparer à une fonction plus importante. Or, de même qu'à Stalingrad les Russes disaient qu'il n'y avait pas de terre derrière la Volga, les hommes de Moscou pensent qu'il n'y a personne au-dessus de Staline. Des observateurs qualifiés estiment, en conséquence, que si Molotov est retiré de « l'active », ce n'est que pour être amené à prendre la succession de Staline. Celui-ci a reconnu récemment, pour la première fois, dans une communication officielle, qu'il n'était pas bien portant. Selon cette thèse, Molotov jouerait maintenant un grand rôle dans la coulisse pour succéder à Staline lorsque celui-ci aura décidé de passer la main.

Moscou veut-il « causer » ?

Cependant, l'autre hypothèse mérite d'être prise en considération, même s'il est difficile de l'adopter sur la base des renseignements limités dont nous disposons sur le fond de cette affaire. Molotov a-t-il été véritablement limogé ?

En faveur de cette thèse, on peut constater que Moscou a orienté sa politique de ces derniers mois vers une grande offensive de paix. Rien n'a été fait dans ce sens, mais Staline lui-même, a parlé sur un ton conciliant et proposé une rencontre à Truman. La Russie, quelles que soient ses intentions immédiates est, sans aucun doute, persuadée du caractère sérieux des mesures de défense prises par les Occidentaux.

Elle se sent encerclée depuis la Norvège jusqu'à la Turquie. Dans le camp des satellites, Tito a créé un point faible sur le flanc des Balkans, que les Occidentaux exploitent à grand renfort d'accords commerciaux.

On peut donc supposer que si Moscou a décidé de « causer » avec l'Ouest, Staline a jugé bon d'écarter Molotov, l'homme qui personnifiait l'hostilité soviétique aux démocraties occidentales.

SUITE PAGE 3

LIRE EN PAGE 3
LES REACTIONS DANS
LES AUTRES CAPITALES

M. BEVIN reste à Londres pour le week end

Le rapport de l'ambassadeur à Moscou lui est parvenu

LONDRES, 5 mars. (A.F.P.) — M. Ernest Bevin, qui restera à Londres pendant le week-end, a demandé à ses experts de lui communiquer toutes les réactions provoquées dans les grandes capitales par le remplacement de M. Molotov par M. Vychinski.

Le chef du Foreign Office étudie actuellement le rapport de sir Maurice Peterson, ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou qui vient de parvenir au Foreign Office, où l'on se refuse à dévoiler son contenu. De source bien informée, on apprend toutefois que selon Sir Maurice Peterson le départ de M. Molotov représenterait plutôt « une promotion qu'une disgrâce ».

Le fait que Molotov continue à siéger au Politbureau — qui régiet en fait toute la politique soviétique — permet de supposer que son départ des Affaires étrangères renforce sa position pour faire de lui une sorte « D'INSPECTEUR GENERAL DES AFFAIRES ETRANGERES ».

A QUI CETTE ENFANT ?

CONNAISSEZ-VOUS cette enfant, aux cheveux très roux ? Elle a été découverte, hier soir, à 9 heures, par M. Oscar Blass, devant la porte cochère de l'immeuble où il travaille, 2, rue Mondovi. Elle avait été abandonnée là, un quart d'heure plus tôt, sous la neige, et ses langes n'étaient plus qu'un amas de chiffons trempés, dans lequel gémissait un bébé grelottant.

Confiée par le commissariat du quartier Vendôme au dispensaire de la place du Marché-Saint-Honoré, la fillette y recevra de longs jours encore les soins que nécessite son mauvais état général. Après ? Ce sera l'Assistance publique, si la mère n'est pas retrouvée ou l'enfant recueillie par quelque parent...

M. RAMADIER A LEVÉ LE VOILE

30 milliards perdus en prototypes *inutilisables*

par ★★★

M. RAMADIER a déclaré hier que sur 62 prototypes mis en chantier depuis la Libération, de nombreux appareils se sont avérés, ou s'avèrent, inutilisables. La sévérité du ministre de la Défense Nationale s'explique. En fait, l'ensemble des études effectuées dans le domaine de la construction aéronautique peut être divisé en trois catégories.

Trois catégories

1 Dans la première, rangeons les appareils qui ont été construits sans qu'ils satisfassent pour autant les besoins des divers utilisateurs. On y trouve l'hydravion géant « S.E. 200 » dont deux exemplaires furent construits et qui, en dépit des luxueux aménagements de l'un d'eux, se détériorent lentement à Marignane. On y trouve aussi les dix « Laté 631 », non qu'il s'agisse de mauvaises machines, loin de là, mais parce que leur exploitation s'est révélée fort coûteuse et qu'il n'existe guère actuellement de marché commercial pour des hydravions de 70 tonnes. Et puis, bien que leur dessin ne soit pas en cause, les accidents survenus à trois de ces machines ont contribué à créer un climat de méfiance à l'égard de la production aéronautique française. Toujours dans la même catégorie, rangeons les quadriplaces « S.U.C. 10 », avions de conception ingénieuse mais dont quinze cents exemplaires furent initialement commandés, comme s'il s'était trouvé, en France, 1.500 acheteurs pour un quadriplace de tourisme relativement coûteux et d'une mise au point d'ailleurs fort laborieuse. Toujours côté civil, il y avait aussi le « Nord 2.100 », bimoteur de petit transport à moteurs propulsifs qui fit quelques vols avant d'aller croupir sur l'herbe humide des aérodromes. Il y a, enfin, le fameux « Cormoran » de 40 tonnes, répondant (mal) à un ambitieux programme militaire que l'on peut d'autant moins se payer aujourd'hui que les qualités de la machine sont fort contestées.

2 Dans la seconde catégorie, avec les avions dont les performances sont trop médiocres pour qu'ils soient utilisables, même au prix des plus gros sacrifices, rangeons le torpilleur de la marine « Nord 1.500 » qui n'atteignait pas le 500 à l'heure et dont la série fut arrêtée, la première version du « S.O. 30 » (avec moteur français) qui ne répondait plus aux exigences de la sécurité aérienne, l'étude en ayant été entreprise avant que l'Organisation de l'aviation civile ait fixé les conditions à remplir pour le décollage avec panne d'un moteur. Côté militaire, le « N.C. 1.070 », bimoteur à piston destiné au pont des porte-avions dut aussi être abandonné. On en a fait un avion à réaction qui, du moins temporairement, détient un record : celui d'être l'avion à réaction le plus lent du monde.

3 A ces avions s'ajouteront vraisemblablement, d'ici peu, une série d'autres appareils dessinés et construits pour les aviateurs et les marins et dont on sait qu'il n'en sortira pas grand chose : soit parce qu'il

SUITE PAGE 3

La catastrophe de Port-d'Atelier

FAIVRE ET SCHAAF EN LIBERTE PROVISOIRE

...mais la bande Flaman les accuse

DIJON, 5 mars. (De notre correspondant.) — M. Guillaume Schaaf, chauffeur de la machine haut-le-pied, et l'élève mécanicien William Faivre, qui, à la suite de la catastrophe ferroviaire de Port-d'Atelier, avaient été écroués à la maison d'arrêt de Vesoul sous l'inculpation d'homicide par imprudence, ont été, ce matin, mis en liberté provisoire. Pourtant, l'examen de la bande Flaman de la machine tamponnée vient de confirmer les charges établies contre les deux hommes.

La ligne bleue enregistrée par l'appareil prouve que la machine haut-le-pied roulait à 65 kilomètres à l'heure au moment du tamponnement, qu'aucun coup de frein n'a été donné et que tous les signaux étaient bien fermés.

Le commissaire Gribaut, de la police mobile de Dijon, a confirmé :

— Schaaf-Faivre sont les seuls responsables.

Les demandes de dommages et intérêts arrivent en masse au Parquet de Vesoul. Elles se montent déjà à plus de 200 millions.

ATTAQUES CONTRE DES BIJOUTIERS

BOULOGNE : 2 blessés
LEVALLOIS : 1 échec

MALGRE les barrages établis par la police, peu après l'agression, et les recherches dirigées par le commissaire de police de Boulogne et les inspecteurs de la brigade criminelle, les gangsters qui attaquèrent et blessèrent, hier soir, les deux bijoutiers de Billancourt n'ont pas encore été retrouvés.

On connaît les faits :

Comme MM. Paul Baudet, 68 ans, et Emile Guinot, 68 ans également, tous deux bijoutiers, arrivaient au domicile du gendre de M. Baudet, 28, boulevard Jean-Jaurès, un homme bondit sur M. Baudet. Deux complices se joignirent bientôt à lui et après une courte lutte l'un d'eux réussit à s'emparer de la sacoche, refermant des montres, des bijoux et une centaine de mille francs, que tenait M. Baudet, puis les trois gangsters s'enfuirent non sans tirer sur leurs victimes. M. Baudet fut blessé au thorax, au ventre et à la cuisse ; M. Guinot, à la cheville.

Presque à la même heure, une seconde attaque, dirigée également contre un bijoutier M. Bensk-Jeanson, se produisait à Levallois, mais là, les malfaiteurs durent battre promptement en retraite aux cris poussés par la victime. Ils sautèrent dans une auto

ESPANITA CORTEZ AVEC LE TOUT-PARIS A ACCLAME LA LIGNE « COUP DE FOUET » DE JULIETTE VERNEUIL

Femmes élégantes, vedettes illustres et chroniqueurs des journaux du monde entier étaient venus en foule voir la collection de printemps de Juliette Verneuil. Grande est la curiosité soulevée par sa volonté de mettre l'élégance à la portée d'un nombre plus large de Parisiennes. Sa première collection avait fait sensation. La seconde allait-elle en tenir les promesses ? On venait un peu voir manger le dompteur !... Or le dompteur s'en est tiré avec infiniment de grâce. La ligne « Coup de fouet », que lance Juliette Verneuil, a conquis Paris.

Frais, sobres et très allurés, défilèrent les jaquettes ouvertes sur des gilets contrastants, les manteaux camails, les robes enroulées, les deux-pièces à basques profilés et les robes du soir somptueuses, malgré la sagesse de leurs prix. Une nouveauté qui plaira à toutes les femmes qui ont horreur des bagages volumineux : la robe « Soir impromptu »... infroissable et qui tient dans un sac de week-end. Un enchantement nouveau : les jupes frémissantes.

Mêlés aux journalistes et aux fabricants de tissus, et non moins enthousiastes qu'eux, on pouvait reconnaître, le jour de la première présentation : Espanita Cortez, que notre photographe a surprise à son arrivée ; l'élégante Mme Revel, Mme François Poncet, la comtesse de Toulouse-Lautrec, la comtesse de Chavagnac, l'an Marsac, Alice Cocéa, Sophie Desmarets et cent autres Parisiennes de grande classe.

HOLD-UP : 8 millions rue Malar

La déléguée de l'American Legion avait un collier (faux) au cou et un autre (vrai) dans son sac
LES GANGSTERS LES VOLENT TOUS DEUX AINSI QU'UN SOLITAIRE DE 10 CARATS

APRES les retentissants " hold-up " éclairs du 49, boulevard Suchet, en décembre dernier, et celui du 44, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, le 8 février — au cours desquels d'audacieux gangsters, en quelques minutes, volèrent la première fois dix millions de bijoux à Mme Hanin, veuve du richissime biscuitier, la seconde vingt millions de joyaux à Mme Danon, femme d'un administrateur d'une compagnie fluviale — trois bandits ont opéré cette nuit 3, rue Malar, dérobant à une riche Américaine de 30 ans, Mme Claire Typaldor-Bassia, un solitaire de dix carats, une broche et un poudrier d'or sertis de diamants et un collier de perles, le tout estimé à huit millions environ.

Il était à peu près minuit 30. Mme Typaldor-Bassia, qui avait passé la soirée chez des amis, regagnait à pied son domicile, après avoir remisé sa voiture, une « Studbaker », dans un garage proche de chez elle, avenue Bosquet.

Après avoir pénétré dans le hall de son immeuble, l'Américaine, qui occupe d'importantes fonctions à l'American Legion, s'apprêtait à refermer la porte quand un homme surgit brusquement devant elle.

SUITE PAGE 3

TELEVISION
TOUTES LES MARQUES A CRÉDIT
A PARTIR DE 6000 frs PAR MOIS
GARANTIE TOTALE
la joie au foyer
SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

DIMANCHE 6 MARS
JOURNÉE DU GRAND REFERENDUM
" JUDEX "
du football français
A l'occasion du match ROUEN - BESANÇON le populaire artiste Jules BERRY sera à Rouen.
Il offrira gracieusement une montre " JUDEX " de son choix à la première personne qui se présentera à lui à l'heure " JUDEX "
11 heures, midi et 18 heures portant une montre " JUDEX "
ET L'APRES-MIDI AU STADE, LE CHASSEUR D'IMAGES " JUDEX " VOUS PHOTOGRAPHIERA A VOTRE INSU.

RADIO-LUXEMBOURG
SAMEDI 5 MARS
à 20H45
Début d'un grand programme hebdomadaire, destiné aux fins connaisseurs :
"LE CHEMIN DE LA VIE"

Messieurs.
SOYEZ ELEGANTS
pour
10.000 francs
Visitez les nouveaux rayons
TOUTMAIN
« HOMME »
26, Champs-Elysées
vous serez habillés comme chez les grands tailleurs
Demandez-nous l'envoi gratuit de notre catalogue
PRINTEMPS 1949
Hommes et Femmes

MADAME... 3 conseils par jour

Le nouveau rose s'appelle "Cupidon"

Et Edwige Feuillère a commandé chez Robert Piguet, qui a trouvé le nom et la couleur, une robe du soir de ce rose qui est plus pâle que le praline, plus vif que le rose bonbon, exactement entre les deux. Si donc vous voulez avoir l'air à la mode, trouvez dans un grand magasin un carré de mousseline, demandez-en un rose praline, un rose bonbon, choisissez le troisième entre les deux. Il vous servira, noué autour du cou sous le col de votre chemisier ou se mettra nonchalamment dans la poche de votre vareuse courte.

"Cupidonnez" votre maquillage

C'est la fraîcheur qui diminue. Le fond de teint alourdissant est réservé au soir, pour unifier la peau et cacher ses imperfections. Mais le mot d'ordre du maquillage de jour est simple : accentuer la nature mais ne rien corriger. Le rose à la mode pour les joues ? Celui de votre peau quand le sang court dessous. Vos lèvres ? Un rose clair si vous avez les yeux bleus, un rouge vif si vous êtes brune « On est comme on est », et on se colore comme on devrait être. C'est la fin du trompe-l'œil façon Hollywood.

A la table de Madame Pernelle

SALADE PAYSANNE. — Epluchez de beaux pissenlits — c'est la saison — et un peu de mâche. Lavez à grande eau, égouttez et essuyez bien dans un linge puis disposez ces salades dans le saladier. Assaisonnez de poivre et de sel. Faites fondre dans la poêle du lard assez gras. Pressez les lardons pour qu'ils rendent bien leur graisse et versez le tout sur la salade. Passez vivement à la poêle une petite cuillerée de vinaigre et versez chaud sur la salade. Ajoutez un ou deux œufs cuits durs et coupés en tranches, mélangez bien pour que la mayse s'imprègne de l'assaisonnement et servez.

Une nouvelle force est née en Europe : l'Allemagne

LES FORGES DE LA GUERRE ne doivent plus appartenir à l'Etat ni aux magnats allemands, mais au peuple

LA naissance de l'Etat fédéral allemand ne se fait pas dans une atmosphère optimiste. Ce qui fait le plus défaut à cette nouvelle formation est la confiance.

Le public ne lui en accorde pas beaucoup. Loebe, le socialiste-démocrate qui fut pendant 12 ans président du Reichstag constate cette attitude sans se dissimuler l'importance du fait :

« L'opinion publique se défie de nous et de notre travail. Elle fait preuve de cette méfiance générale qui règne en Allemagne envers les partis et toute la politique. Ceci est dû à la faillite de tous les politiciens de ces vingt dernières années. Un pessimisme absolu en est issu et il nous est difficile de le vaincre.

» De plus, ajoute-t-il, il ne nous est pas possible d'installer la capitale à Berlin. D'ailleurs, Bonn et Kassel n'apparaissent que comme des solutions provisoires. »

Quant aux députés du Conseil parlementaire, ils se méfient, eux, autant des Alliés que des Allemands. Ils redoutent d'une part qu'on leur reproche plus tard d'avoir été trop dociles envers les Alliés ; d'autre part, ils craignent l'intervention des Alliés et leur veto, qui s'est déjà manifesté à plusieurs occasions.

En ce sens l'interdiction par le général Bishop d'appliquer la réforme agraire en Rhénanie a créé un précédent « inquiétant » selon l'avis des hommes politiques allemands. Ils n'en voient pas très bien la raison.

La réforme prévoyait l'expropriation contre indemnité et la redistribution des grandes propriétés agricoles. Mais comme on parlait depuis longtemps d'une réforme de ce genre, les propriétaires menacés distribuèrent fictivement leurs terres de façon que chaque « propriétaire » nouveau n'ait pas plus de cinquante hectares (limite fixée par le projet de loi). On m'a cité le cas d'une propriété répartie entre soixante-dix amis et parents de vieux maîtres.

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX
YVES DELBARS

Pour parer à ce camouflage, la loi prévoyait l'annulation de toute transaction faite depuis 1944.

Le général Bishop, auquel une explication sur les motifs de son veto fut demandée en ma présence, répondit avoir pris la décision en se basant sur les conclusions des membres de son état-major qui « s'étaient beaucoup déplacés avant de lui suggérer l'attitude à adopter ».

La propriété du peuple

Le précédent paraît inquiéter les sociaux-démocrates et l'Union démocratique chrétienne qui s'étaient entendus également sur la question de la grande industrie.

Ces dispositions d'esprit sont nées à la fin de la guerre et survivent encore ; mais on peut se demander si elles persisteront au cas où la réforme ne serait pas appliquée rapidement. Pourtant celle-ci, dont j'avais eu connaissance en 1943 à Berlin par Kaiser, président de la C.D.U. de la zone Est, apparaît comme une solution vraiment nouvelle et qui mérite d'être examinée. Elle représente une grande innovation et ne remet pas entre les mains de l'Etat l'industrie de la Ruhr expropriée.

A Bonn, August Zinn, membre du parti social-démocrate et ministre de la Justice de Hesse, m'en a exposé les détails.

Son parti, ainsi que celui de Kaiser et d'Adenauer, estiment que la propriété de la grande industrie de la Ruhr ne peut plus demeurer entre les mains de ses maîtres actuels. Cela leur donnait une trop grande puissance dans l'Etat et leurs tendances égoïstes entraînaient invariablement l'Allemagne dans des conflits extérieurs. Le danger s'était confirmé avec une telle précision qu'il n'était plus possible de conserver cette « force » qui s'était habituée à constituer un véritable Etat dans l'Etat.

Une expropriation s'imposait. Mais il ne s'agissait pas de nationaliser cet immense domaine industriel. Il se serait alors trouvé entièrement entre les mains des gouvernements, ce qui n'aurait rien changé au danger futur et aurait certainement provoqué une opposition justifiée à l'étranger. D'ailleurs, M. Schumann s'est prononcé d'une manière très catégorique dans ce sens.

Le projet qui vient d'être imprimé consiste non pas en une nationalisation mais en une étatisation, mais en un système assez original auquel on donne le nom de « socialisation ».

Les entreprises réaménagées, conformément aux transformations faites sous l'égide de Dinkelbach, ne deviendront propriété de l'Etat que sous une forme très limitée. Elles seront qualifiées de « propriété du peuple » et si les formes légales imposent la nécessité de désigner l'Etat comme propriétaire, une loi organique, incluse dans la Constitution, n'en donnerait à celui-ci que la nu-propriété.

C'est-à-dire que l'Etat n'aura aucun droit d'intervenir ni dans la direction des usines, ni dans la constitution de leur conseil d'administration, ni dans la répartition des revenus et bénéfices. Des sociétés d'un nouveau type devront être constituées.

Leur conseil de gérance comprendra des représentants de l'Etat sur les territoires duquel elles se trouvent, de la commune, des syndicats du comité d'entreprise, des techniciens et, éventuellement, des intérêts de l'ancien propriétaire.

Elles fonctionneront comme entreprises indépendantes ; toute fusion entre les usines installées dans les mêmes régions sera interdite et elles n'auront pas le droit d'avoir des administrateurs ou directeurs communs.

Contre-offensive

Selon les idées des auteurs du plan on arrive ici à un statut juridique très curieux qui correspond aux désirs de créer une propriété du peuple sans faire de l'Etat un propriétaire tout-puissant. La simple substitution de l'Etat aux Konzern et aux trusts anciens serait, selon les juristes, une mesure sans portée, ne donnant aucunement la garantie que l'on cherche : la concentration d'une puissance industrielle énorme, en quelques mains que ce soit, amènerait en effet des conflits entre les voisins, et c'est ce qu'il faut éviter.

De nombreux juristes « propressistes » sont occupés à élaborer les textes du projet auquel les politiciens libéraux, réunis à Bonn, attribuent une importance décisive.

Après l'explication, qui me fut donnée par le docteur Zinn, plusieurs députés du centre et de la gauche m'affirmèrent que « si l'unique résultat de leurs travaux à Bonn était la mise au point finale du projet et son adoption, ils considéreraient que le « préparlement » de Bonn a préparé une nouvelle époque européenne éliminant les possibilités directes d'un nouveau conflit. Toute raison de méfiance entre voisins européens serait ainsi éliminée.

Les partis du centre ont bien adopté une résolution demandant l'application du plan. Mais les choses vont très vite en Allemagne. Et l'explosion des revendications, qui a coïncidé avec l'annonce d'un projet de contrôle de la Ruhr et d'un statut d'occupation, risque de détacher de ce plan de nombreux représentants des partis qui l'avaient initialement lancé.

Ainsi Adenauer, maire de Cologne et chef le plus écouté du C.D.U., a déjà commencé une contre-offensive dans laquelle on sent agir très nettement ses amis du monde industriel. Il n'a pas hésité à déclarer « que les décisions de Londres, sur l'élaboration d'un statut de la Rhur, seraient un « bouquet de fleurs » pire encore que le diktat de Versailles ».

Un grand espoir

En même temps, Carlo Schmid, un des hommes politiques les plus influents, s'est engagé dans une bataille analogue, tout en étant membre du parti social démocrate, et n'a pas hésité à lancer une vraie offensive en vue d'un mouvement populaire contre les décisions des alliés. On n'aime pas parler de la République de Weimar mais lui s'inspire déjà directement de sa tactique.

Aussi il serait bien temps d'examiner de près le projet de « socialisation » sous cette nouvelle forme des industries allemandes avant que l'on ne trouve toute l'Allemagne engagée à fond dans son offensive revendicatrice et avant que la possibilité de créer du nouveau ne se soit évanouie.

En effet, dans les rangs des promoteurs de l'idée, des défections se sont déjà produites, suscitées par le renouveau de la force des industriels.

Pourtant il y a dans cette formule un grand espoir pour l'avenir. Elle garantit d'un côté les voisins de l'Allemagne contre la répétition des agressions de 1914 et de 1939 en enlevant leurs bases aux groupements agressifs.

D'autre part, elle tient compte de l'impossibilité de freiner l'activité économique de toute l'Allemagne au moment que le plan Marshall a été remplacé par celui de Marshall.

(Copyright 1949 by *Yves Delbars* and « *Paris-presse-l'intransigeant* ».)

CHAPOVAL a sculpté à l'âge de 9 ans sa propre opération

Dans cette Galerie Jeanne-Bucher, où passèrent tant d'artistes d'avant-garde, un jeune peintre expose actuellement : Chapoval. Est-ce, en vérité, un abstrait, puisque ses tableaux sont plus du variations sur des thèmes que la transposition d'objets ou de choses puisées dans la nature ?

Tout chez Chapoval est rythme, équilibre des plans colorés, il obtient avec des couleurs une symphonie comparable à celle que d'autres créent avec des sons.

Fut-il impressionné jadis par Picasso, au temps où il rendait souvent visite à ce peintre ? Il semble, en tout cas, que Chapoval se libère de plus en plus de toute contrainte. Loin des querelles idéologiques, il peint comme il respire, comme il sent, comme il aime.

La passion de s'exprimer hantait déjà sa petite enfance. Jadis, Chapoval repeignit ses soldats de plomb afin de les faire plus beaux, plus vrais.

A dix ans, ayant subi une opération, il sculpta deux jours plus tard la scène : il représenta fidèlement avec la glaise les médecins, les infirmières, la table et le patient lui-même.

Il a fait des études de médecine très approfondies, c'est pourquoi l'on peut penser que la leçon d'anatomie a été pour lui très profitable. En apprenant comment est construit « notre pauvre corps humain », Chapoval acquit de bonne heure ce sens architectural que l'on retrouve dans presque tous ses tableaux.

René BAROTTE.

M. G. MONNERVILLE PARLE DE L'ESPRIT CIVIQUE

M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République, a donné, hier soir, au théâtre Marigny, une conférence sur « l'Esprit civique, condition indispensable du redressement français ».

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Les parents seront un peu trop sévères et les enfants auront des ennuis avec la mémoire et l'attention. La musique, les lectures divertissantes, les jeux accompagnés de chansons apaiseront leurs nerfs surmenés. Leur donner des nourritures saines et fortifiantes ; ne les priver ni d'air ni de mouvement.

Dimanche. — Suivre le chemin tracé par le rêve du matin : il indique la route de la réussite et de la gloire. Chasser toute idée d'injustice ou de violence. Vivre dans le silence et se faire un programme d'avenir. Vers le soir, dépenses inutiles, décisions désastreuses. Si la paume de la main est creuse avec des lignes faibles, sinueuses et pâles : danger de ruine et de misère finale. Dans ce cas, cultiver la volonté ; éviter le désordre et la nonchalance. Se faire un emploi du temps très strict et s'y conformer. Tenir ses comptes bien à jour.

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20 Musique variée.
VARIETES. — 22 h. 15 L'art et la vie.
THEATRE. — 20 h. 30 « Gigi », adaptation du roman de Colette ; 21 h. 35 « Le Grand Schlem », par A. Mella.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h. A bâtons rompus, par F. Poulenc ; 20 h. 5 Les Gay Ninettes : Espagne 1905 ; 20 h. 35 La Ronde des ondes ; 22 h. Les plus belles lettres d'amour : Héloïse et Abélard.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30 Musique russe ; 19 h. 30 Orch. de Lyon.
VARIETES. — 20 h. Toute la Radio ; 22 h. La ronde des ondes.

...et dimanche

PROGAMME NATIONAL. — **MUSIQUE.** — 17 h. 45 Concerts Colonne ; 22 h. 30 Musique de chambre.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 16 h. 30 Sermon de carême du R.P. Riquet.
VARIETES. — 7 h. 30 Flânerie du dimanche ; 11 h. Flaisir de la matinée ; 12 h. Voyage sans départ ; 19 h. 35 Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 30 Sélection ; 21 h. La Compagnie M. Renaud-J.-L. Barrault.
THEATRE. — 13 h. 15 Théâtre Montparnasse : « Le Figurant de la Gaîté », comédie d'Alfred Savoir ; 15 h. 40 « Une éducation manquée », opérette de Chabrier ; 21 h. 20 Les Rois de la Nuit.

PROGRAMME PARISIEN. — **MUSIQUE.** — 12 h. Jacques Hélian et son orch. ; 14 h. 30 Musique de danse ; 18 h. Jazz 49 ; 21 h. 45 Jazz symphonique ; 22 h. 30 Le Club de l'accordéon.
VARIETES. — 8 h. Le kiosque à musique ; 8 h. 50 Souvenirs et chansons ; 9 h. 17 Le disque des auditeurs ; 10 h. 30 Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h. Le point d'en rire ; 12 h. 30 Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35 La kermesse aux chansons ; 15 h. La règle du jeu ; 15 h. 33 Sports et musique ; 19 h. 16 Comme le temps passe ; 20 h. 20 Edith Piaf ; 20 h. 35 Changement de décors, avec Jean Nohain.

PROGRAMME PARIS-INTER — **MUSIQUE.** — 12 h. 30 L'Amérique et sa musique ; 17 h. 30 Thé dansant ; 18 h. 30 Frédéric Chopin ; 20 h. 30 Les musiciens du dimanche ; 22 h. 30 Musique personnelle.
VARIETES. — 7 h. 30 Musique militaire ; 10 h. Le disque des auditeurs ; 11 h. 18 De tout un peu ; 13 h. 5 Caprices 1949 ; 15 h. 16 Mêli-mélo ; 18 h. Sélection du film : « Une femme par jour » ; 21 h. Les jeunes compositeurs ; 23 h. 18 Cabaret ; 24 h. Musique douce et chansons d'amour.

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est allée vivre avec Bert Quaile et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe qui la ramène chez les « loyalistes », retranchés dans la citadelle.

89. - VIVA EL REY !...

ENFIN le silence fut rompu et senor Castillo, le commandant des volontaires s'avança. Il était un peu plus âgé, un peu plus lourd que la plupart des membres de son unité et il paraissait indigné. Il avait l'air d'un homme qui vient d'être giflé sans raison. L'indignation étranglait sa voix et une violente colère rougissait ses joues.

— Je n'ai commis aucun crime, dit-il d'une voix forte et rude, et je ne vois pas pourquoi je me laisserais arrêter et priver de mes biens. » Puis comprenant que ses paroles étaient inadequates, il chercha des mots plus appropriés à la solennité du moment.

Senor Castillo, évidemment n'était rien moins qu'un orateur. S'élevant alors au-dessus d'une simple revendication personnelle, il se réfugia dans une courte réplique, la plus rebattue qui lui vint à l'esprit : « Non, senores, pas de reddition, cria-t-il. Vaincre ou mourir. »

La réponse était inévitable. « Vaincre ou mourir ! Pas de reddition. La victoire ou la mort. Castille et Leon pour toujours. » Du rang des volontaires s'élevèrent des cris grêles. Felipe éprouva le besoin de faire un grand geste. Il tira son épée, la fit tournoyer dans le clair matin transparent ; un petit nombre suivit son exemple et la cérémonie revêtit alors un certain lustre, une certaine envolée.

Andreas Ruiz criait plus fort que les autres sans doute parce qu'il était le plus effraye. Don Lorenzo ne s'était pas joint au chœur mais il observait la cérémonie avec la curiosité légèrement amusée d'un spectateur désintéressé.

Se tournant vers l'autre côté du toit, l'intendant cria aux troupes régulières : « Et vous, mes enfants, je ne doute pas que vous ne fassiez tout votre devoir. »

A cela, le major Berzabal tira rapidement son épée et, portant sa solitude comme un masque, il cria avec une discipline toute militaire : « *Viva el rey* ».

Cela retentit, rauque comme un commandement sur un terrain d'exercice et bien entraîné, ces soldats répétèrent d'une seule voix : « *Viva el rey* ».

On aurait dit que la décision qu'ils avaient prise, ou plutôt qui s'était imposée à eux, les avait emplis d'une nouvelle exaltation. Des commandements sonnèrent, des saluts furent échangés, des épaules tapotées, les épées retournèrent dans leurs fourreaux et les simples soldats se dirigèrent en rang vers les escaliers.

Maintenant qu'il n'y avait rien à faire d'autre que se battre, et probablement mourir, l'intendant agissait plus simplement, sans tâtillonner. Il donna les ordres nécessaires sans hésiter, avec calme et une dignité sereine qui redonna confiance au Granaditas tout entier. Prudemment cachée dans mon coin je vis l'intendant poser la main sur l'épaule de son fils, en passant. Le lieutenant salua et Riano s'en fut.

— Qu'est-ce que vous faites ici, *mujer*, dit Felipe se postant entre moi et le petit contingent d'hommes encore déployés sur le toit. J'ai été mortifié quand je vous ai vue cachée ici. Va à la cuisine, femme ; c'est à elle que tu appartiens. Va, et vite, avant d'être un gêne pour moi.

— Et vous ? Où serez-vous ?

— Je dois rester sur la terrasse avec mon détachement.

— *Hasta luego* ? demandai-je.

— *Hasta luego, higita.* Que Dieu soit avec vous. Et que tu obéisses à mes ordres.

Nous sourîmes tous deux et nous nous disions adieu sans savoir si nous nous reverrions jamais.

— Vous m'embrassez ? demandai-je, et l'air qui nous séparait était tout frémissant.

— Oui, je vous embrasse ; mais va, va à ta cuisine, *mujer*, dit-il pressant mais absent. Il s'était déjà retiré dans sa citadelle d'homme et avait relevé le pont-levis.

Rien n'advint jusqu'à peu avant deux heures, quand l'armée insurgée atteignit l'entrée de la ville : un flot lent, turgescent, couleur de boue, d'hommes qui se traînaient et avançaient au milieu de l'épais nuage de poussière qu'ils soulevaient.

Je les vis du judas de la cuisine et leur flot interminable s'écoulait comme un fleuve sans fin. Ils étaient sans visages : ils étaient trop nombreux. Dans le brouillard qui les enveloppait, on distinguait l'ombre mouvante de leurs armes hétéroclites : gourdins, pelles et barres de fer, et telle la surface d'une rivière heurtée par le soleil, un machete, une lance, une hache jetaient une brève lumière étincelante.

Lentement le flot épais se congela. Alors, sur un ordre que je ne pus entendre ils se disloquèrent avec un cri sauvage et se précipitèrent, se ruèrent sur les fossés extérieurs de nos défenses. On entendit le bruit net, précis d'une salve, puis d'une autre, et les premiers rangs des insurgés tombèrent à terre.

Ils ne ressemblaient toujours pas à des créatures humaines, ces centaines d'hommes tués à la toute première attaque. On aurait dit plutôt la première fauchée dans un champ d'avoine. Un autre cri plus sauvage encore, et ceux qui étaient en arrière tournèrent les talons, s'écrasant contre la pression lente et irrésistible des milliers et dizaines de milliers et vingtaines de milliers entassés dans le chemin, aussi loin que l'œil pouvait voir.

Il s'ensuivit quelque confusion dans la masse chaotique des insurgés et une jubilation contenue dans les tranchées du Granaditas où si les hommes étaient clairsemés la discipline était ferme.

— Pourquoi ils ne continuent pas à tirer ? demanda une de mes filles avec impatience. Elle était assise par terre et nourrissait son petit garçon. Pourquoi est-ce qu'ils ne les tuent pas tous et que ce soit vite fini ?

— Ils tirent quand ils reçoivent l'ordre de tirer, grosse bête ! expliqua Maria. Ils sont à court de munitions et ne peuvent pas gaspiller la poudre.

En bas, au delà du pont, les clairons sonnaient et une escouade de troupes régulières fut lancée contre la masse des insurgés couverts de poussière ; des garçons avec le même visage et le même uniforme que les défenseurs du Granaditas.

Mais dans une mêlée qui peut distinguer l'ami de l'ennemi ? Qui pouvait empêcher nos soldats de déserter, se mêler aux rebelles et disparaître dans le déluge ?

Je ressentais en moi le même trouble que je pensais devoir régner chez les nôtres et chez les leurs. Mes vœux allaient aux insurgés, oh, très sincères. Mais je ne voulais pas que Felipe soit tué et je ne désirais pas être tuée non plus. En fait, je ne souhaitais ni danger ni mort à aucun de ceux du Granaditas.

Je les connaissais trop bien et, jetée vers eux en ce jour fatal, je ne pouvais m'empêcher de penser : « Nous, les nôtres ».

(*A suivre*).

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Don Juan.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, L'Avare ; Médecin malgré lui.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis clos ; P... respect.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du Ch. Blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou La Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Sil. de la Mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Grand Mogol
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de Personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.

Le PANTHEON (13, rue Victor-Cousin) présente en exclusivité et pour la première fois à Paris, en version originale le grand film Italien LE SOLEIL SE LEVERA ENCORE, réalisation d'Aldo Vergano.
(Spectacle permanent).

Une surprise vous attend à LA BOITE à SARDINES « Chez Elle's » : Marcelle BREVANNES reçoit, chante et présente la vedette aimée de tous, ROLAND TOUTAIN, qui y accueille, à partir de 20 h., ses nombreux amis et prépare un nouveau numéro sensationnel.
Une ambiance toute personnelle. Jacky VERLY et le compositeur Jean JAL (son piano et ses orgues). Retenez votre table à BAL. 69-25, 4, rue Balzac.

CLUB DE L'OPERA 19, r. Joubert TRI. 88-09
DINERS avec
HELENE ROBERT
RENEE LAMY

LE SPECTACLE DU JOUR Bot. 76-05 **AMBIGU**
HUIS CLOS - LA P... RESPECTUEUSE

EUROPEEN Soirée 21 h. Mat. Samedi, Lundi, 15 h.
Un grand programme de Music-Hall
DED-RYSEL, Maria VALENTE, Jacques BODOIN, Irène de TREBERT, Yana GANI, E. RASIMI, Guy LAFARGE

La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le Mal joli. Hte surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et musc.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche, Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur, La Parade.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien (Bach).
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Th. Ariequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., José Greco.
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Crotsière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Ch.-de-Rochefort, Gymnase.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., Ded Rysel, Line Renaud, Guy Lafarge.
Casino Montparnasse, 21 h., Félix Paquet, Irène Strozzi.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Lysiane Rey.
Européen, 21 h., Ded Rysel, Guy Lafarge.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Féerie aérienne. Les lions géants.
Medrano, 21 h., C. Colleano ; Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma : Le Montreur d'ombres. Dimanche : La mort de Siegfried.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Balzac, Jo la Romance.
Cinéram, Fandango.
Colisée, Une femme par jour.
Gaumont-Palace, Le Bal des Pompiers.
Gaumont Théâtre, Une femme par jour.
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Le Diable boiteux.
Impérial, Le Pain des pauvres.
La Royale, L'Opéra de quat'sous.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Max-Linder, Colomba.
Moulin-Rouge, Colomba.
Normandie, Colomba.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des Pompiers.
Ritz, Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Méliès), L'Opéra de quat'sous.
Royal-Passy, D'homme à hommes.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Tarzan et les Amazones.
César, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, Tragique rendez-vous.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Filles des Iles.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, La Vallée maudite.
Les Vedettes, Le Port de l'angoisse.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
New-York, Miracle au village.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Le Soleil se lèvera encore.
Paris, Un million, clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Le Chapelier et son château.
Reflets, L'Homme à femmes.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, En route vers Zanzibar.
Artistic, La Maison de mon Père.
Bonaparte, Mrs. Minniver.
California, L'Homme aux abois.
Ciné-Michodière, Frisson d'amour.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Eldorado, En route vers Zanzibar.
Empire, Tarzan et les Amazones.
Gaîté-Rochechouart, Piste de Santa-Fé.
Images, Un million, clefs en main.
Lynx, Abbott et Costello à Hollywood.
Midi-Minuit, L'Homme à femmes.
Olympia, Un million, clefs en main.
Pagode, La valse dans l'ombre.
Paramount, En route vers Zanzibar.
Parisiana, Abbott et Costello à Hollywood.
Royal-Haussmann (St.) Festival Chaplin.

Bob Hope et Bing Crosby vous feront rire aux larmes dans le film Paramount « En route vers Zanzibar », qui passe actuellement au Paramount, à l'Eldorado, à l'Apollo et à l'Elysees Cinéma.

CIRQUE D'HIVER
NOUVEAU SPECTACLE
UN PROGRAMME QUE SEUL
BOUGLIONE
POUVAIT COMPOSER
La plus grande attraction mondiale
LA FAMILLE DE
CHIMPANZES
Une sensationnelle et périlleuse exhibition
LE DISQUE INFERNAL
des RENALDO
La meilleure trapéziste du monde
MARYZE BEGARY
et
la dompteuse Erika WYSS
présente pour la 1re fois à Paris l'extraordinaire numéro de
5 PANTHERES DES INDES de JOHNNY DE KOK
La rentrée à Paris de
PIPO ET RHUM
Un nouveau triomphe de BOUGLIONE
unique au monde
DIMANCHE 2 mat., 14 h., 17 h
Jeudi, samedi, mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

THEATRE ARLEQUIN
10, Bd Montmartre. Prov. 85-05
MUSEE GREVIN
Jusqu'au 17 mars
Tous les soirs à 21 h. (sauf dim.)
BACH MONTEVERDI
Quatre chefs-d'œuvre. (R. Dumesnil)
Triomphe du grand art. (V. Gambeau)
MOZART OFFENBACH

BOBINO, aujourd'hui matinée
15 h., soir. 21 h. - 3 derniers jours du formidable progr. de music-hall

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
FILLES DES ILES
EN TECHNICOLOR
Avec BETTY GRABLE
V.O.

THE DANSANT
Dans l'ambiance Sud-Américaine de
COPACABANA
168, fg St-Honoré. - BAL. 49-64
Fermé le vendredi

HOLLYWOOD
90, REGENT CAUMARTIN 4, Rue CAUMARTIN
LE DIABLE BOITEUX
PERMANENT DE 14 h. A MINUIT

ALHAMBRA - LE SUCCÈS DE L'ANNÉE
250e et 2e version de l'opérette
VINGT ANS DE PARIS
2 actes — 16 tableaux — Tous les Créateurs et
GEORGIUS
FRANCE AUBERT
LES BALLETS WALDYS
Soirée : 20 h. 30 — Dimanche 2 mat. : 14 h., 17 h.

AU MAYOL - COLETTE RITZ
LA JEUNE DANSEUSE NUE - JOUE - CHANTE ET DANSE
Tous les jours à 15 heures et 21 heures
Relâche le Mercredi

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
Janines GUYON, Maurice TEYNAC, Jean BROCHARD
dans
LA TENDRE ENNEMIE
Comédie d'André-Paul ANTOINE

SPECTACLES PARTICULIEREMENT RECOMMANDES

V.F. Paramount — Une Tempête de rires chez les Cannibales !
en Route vers Zanzibar — BING CROSBY BOB HOPE DOROTHY LAMOUR
en Route vers Zanzibar — le plus joyeux trio de l'écran mondial !
Road to Zanzibar — Une des plus belles réussites de la célèbre série des "EN ROUTE"

V.F. ELDORADO — en Route vers Zanzibar — vous fera tout oublier même le percepteur !

V.O ELYSEES-CINEMA 65 CHAMPS-ELYSEES — V.F. APOLLO ATTRACTIONS — V.F. CALIFORNIA 58 MONTMARTRE — Vous serez

LE PRÉFET DE POLICE lance la brigade des mœurs aux trousses des danseuses de Katherine Dunham

LE music-hall est décidément en fleur : tandis que Joséphine faisait sa rentrée aux Folies-Bergère, le préfet de police improvisait avec le concours (bien involontaire) des girls de Katherine Dunham un ballet assez dans le genre de l'Opéra de quat'sous. La prélecture a fourni pour sa part l'interprétation masculine de cet impromptu sous les espèces d'une douzaine d'inspecteurs, de la plus classique origine, de la police des mœurs.

L'un de ces mystérieux et menus auxiliaires par qui la police se tient malgré tout au courant de la vie intime de Paris avait signalé que certain hôtel proche de la Madeleine servait de gîte à certaines demoiselles plus belles que vertueuses qui poursuivaient clandestinement leur petit travail dans le quartier.

Une « descente » en règle fut organisée. Toutes les locataires de l'hôtel furent priées de fournir des justifications sur leur situation sociale et leur identité.

La première se déclara danseuse. Cela peut arriver. La seconde annonça : danseuse, c'était drôle. La troisième déclina : danseuse, c'était suspect. La quatrième... avoua : danseuse, c'était une preuve...

En outre, ces demoiselles semblaient fraîchement débarquées de quelqu'une des Antilles. Quand on leur demanda leurs papiers, elles expliquèrent qu'elles n'en avaient pas : c'étaient — en fait de promeneuses solitaires — les girls de la troupe de Katherine Dunham, qui avaient trouvé là une résidence aussi provisoire et qui avaient envoyé leurs passeports au visa.

Les policiers ne voulaient rien entendre. Ils parlaient d'emmener tout le monde à la Tour pointue. Les demoiselles parlementaient, discutaient, se défendaient tant bien que mal. Il fallut téléphoner à la préfecture et à Katherine Dunham pour que l'affaire s'arrangeât.

Les cris qui avaient accompagné les négociations avaient attiré devant l'hôtel une certaine foule et quelque peu révolutionné le quartier. Mais tout rentra dans l'ordre avec le départ des « Leonard's Boys »...

Les avions inutilisables

(Suite de la première page.)

y a déjà trop d'études trop coûteuses pour être toutes retenues et qu'il faut faire un choix, soit encore parce que les délais fixés par les constructeurs ont été dépassés de plusieurs mois, voire même de plusieurs années. C'est le cas de *quatre ou cinq prototypes* d'avions de chasse.

Restent enfin les appareils à la fois inutiles et dangereux. C'est ainsi que le « V.B. 10 » de chasse qui ne dépassait pas le 500 à l'heure et qui coûta plusieurs milliards ne fut arrêté qu'à son second accident (mortel) ; c'est encore le cas d'un bimoteur de petit transport qui perdit une aile et tua son pilote au cours d'une démonstration.

A ses échecs, il faut encore ajouter les études portant sur des projets hors de proportion avec nos possibilités, surtout en matière de moteurs et d'équipements, et qui furent arrêtées après qu'on y eut investi des centaines de millions.

Le prix de cette politique

Qu'a coûté cette politique ? Il est difficile de le dire exactement. Mais une chose est connue, c'est que le kilo de prototype coûte aujourd'hui une centaine de mille francs s'il s'agit d'un avion classique et plus du double pour les prototypes à réaction. Chiffrée en tonnes, l'énumération qui précède laisse à penser que les échecs de nos prototypes ont dû coûter quelque trente milliards aux finances publiques. Et cela sans tenir compte du prix des fabrications qui suivirent et qui furent souvent décidées avant même que volât l'avion tête de série.

UN ACCORD AVEC BAO-DAI SERA SIGNÉ MARDI PROCHAIN

Il établira les bases des futures relations franco-vietnamiennes

On apprend de bonne source que l'accord sur les bases duquel seront établies les futures relations franco-vietnamiennes sera en principe signé mardi prochain.

Il se concrétiserait sous forme d'un échange de lettres entre le président de l'Union française et l'ex-empereur d'Annam.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Danse populaire roumaine. — 2. Elle ne dansait pas sur son fil. Réponse de Gretchen à l'invitation d'un danseur. — 3. Unir. Le trésorier infidèle fait danser la société. — 4. Saint normand. Ce qui ne sont pas les sentiers des danseuses légères. — 5. Il faut se remettre à danser comme un jeune homme. Certains connaissent une salle de danse. — 6. Jadis ses rivières dansaient la danse du scalp. — 7. Ils font danser le bois des bûches. Héros virgilien. — 8. Il ne put danser qu'en famille. Conjonction. Article. — 9. Initiales d'un danseur. Gracieux quand il est de danse. — 10. Note. Plan sur lequel on a la place pour danser.

VER. — I. Doit être vaste pour la danse. On danse avec elle devant le buffet. — II. C'est pas un air de danse. — III. Elle ne danse pas dans le grand monde. Permettent de danser chez soi sans musiciens. — IV. Danse. — V. Exercice. La danse a les siens. — VI. On ne peut danser sans le faire. Elle s'accompagnait jadis de musique. — VII. Pier. — VIII. Fleur grimpante. Fleuve. — IX. Ce n'est la personne qui a beaucoup dansé. Pris par le danseur acrobatique. — X. Prisée par les danseurs qui s'agitent.

Solution du problème N° 1.043

HOR. — 1. Providence. — 2. Rouelle. — 3. Ambre. Tout. — 4. Tels. Vitre. — 5. Duo. — 6. Quête. Naze. — 7. Ultime. Set. — 8. Trois. Ur. — 9. Jeune. S.E. — 10. Res. Liés.

VER. — I. Pratique. — II. Rome. Cl. Je. — III. Ouïe. Etres. — IV. Vers. Tire. — V. Ire. Démons. — VI. Id. Vu. Ela. — VII. Etion. Sel. — VIII. O.T. As. — IX. Courageuse. — X. Ente. Etres.

A paraître prochainement (Worldcross, éditeur) : **Le livre blanc du procès de Paris : Kravchenko contre Moscou,** texte de Pierre Humbourg et Charles Pignault, illustrations de Louis Berings.

MOLOTOV - VYCHINSKI

UNE EXPLICATION :

Deux tendances se heurtaient au sein du Politburo

D'APRÈS des renseignements concordant bien que puisés à des sources différentes, on peut fournir du remaniement ministériel qui vient d'avoir lieu en U.R.S.S. une explication logique. Des divergences de vues sur la politique extérieure soviétique se sont manifestées à sein du Politburo.

La décision prise par Staline mettait fin à un conflit déjà ancien qui ne faisait que s'aggraver depuis l'affaire de Berlin.

En effet, chacune des nouvelles étapes de la politique soviétique est invariablement annoncée par des modifications dans le haut personnel dirigeant. Staline prépare ses « actions » successives dans le silence, tant sur le plan international que sur le plan intérieur. Il ne brise le cadre qu'après avoir modifié le *tableau*.

Le remplacement de Molotov par Vychiski et celui de Mikoyan par Metchnikov correspondent à des préoccupations devenues évidentes.

Les 2 « M »

Les 2 « M » représentaient deux tendances qui s'opposaient avec une vigueur croissante au sein du Politburo, ce Directoire occulte de l'U. R. S. S. Les divergences avaient dépassé le stade des discussions et, fait inconnu jusqu'à présent en U. R. S. S., se traduisaient par des mesures radicalement contraires aux directives générales, prises par un seul groupe. Ce fut le cas dans l'afaire de Berlin : une faction donna des instructions que l'autre ne voulait pas accepter. Dans ces circonstances, Staline voyait menacée sa tactique immuable : celle de se placer au-dessus des débats en arbitre infaillible. Il eut été obligé, par la violence même du conflit, d'épouser l'une des deux causes.

Il s'est donc décidé à décapiter simultanément les deux groupes, dont l'un était dirigé par Molotov, l'autre par Mioyan. Le « noyau démocratique » formé au sein de la coquille dictatoriale du Politburo est neutralisé.

Car Vychinski a une situation très modeste dans la hiérarchie du parti, n'étant ni membre, ni candidat du Politburo et ne faisant pas partie du comité central ; Metchnikov, qui remplace Mikoyan comme ministre du Commerce extérieur, est également un personnage de deuxième plan.

La direction occulte

Pour se rendre compte de la portée immense du geste, il faut se rappeler que la Constitution soviétique. Mais en réalité, son omnipotence n'a pas de limite et c'est par rapport à leur situation dans son sein que les ministres peuvent exercer une influence sur la politique générale de l'U. R. S. S.

Le Politburo a comme organe d'exécution cinq commissions dont celle des Affaires étrangères est encore présidée par Molotov (jusqu'à nouvel ordre), le militaire par Vorochilov et celle des Affaires intérieures par Béria, qui fait actuellement figure de l'homme le plus influent après Staline.

Le groupe des « intransigeants » — Vorochilov, Molotov, Malenkov — préconisait une attitude extrêmement ferme envers les Etats-Unis, notamment dans la question de Berlin.

Le groupe des économistes lui était opposé avec l'appui de Mikoyan qui affirmait que la recette Molotov-Vorochilov amenait automatiquement une réelle menace de guerre. Mais Vorochilov, en sa qualité de président de la Commission militaire, donna au maréchal Sokolovsky des directives « pratiques » qui contrecarraient les désirs de la majorité du Politburo et qui réduisaient à néant les résultats des conversations de Staline avec les ambassadeurs alliés.

C'est dans le cadre de la même action que se place la fameuse « disparition » de Molotov en fin juillet. Il ne réapparut au ministère des Affaires étrangères qu'après une séance orageuse du Politburo.

Il était évident que Staline ne pouvait tolérer longtemps une situation nouvelle pour lui dans laquelle un groupe menaçait par son action de renverser le statu-quo et avait tendance à forcer la main au généralissime.

Les insuccès diplomatiques de Molotov — le pacte Atlantique et le blocus de Berlin — permirent la mise au pas des « intransigeants ». Mais en n'agissant que d'un seul côté, il aurait donné trop de puissance au groupe de Mikoyan, ce qui serait apparu comme une prise de position de sa part. Or la légende de son infaillibilité doit toujours subsister. Mikoyan fut ainsi sacrifié, en contre-poids à la retraite de Molotov.

« Revenir au contrôle absolu »

Vychinsi, malgré son esprit agressif et le mordant de ses attaques, n'est pas dépourvu, en tous cas, d'une certaine souplesse.

C'est un instrument de stricte exécution incapable de trouver un appui pour une politique autre que celle qui lui sera prescrite. Déjà en octobre 1940, lors de sa nomination comme adjoint à Molotov, commissaire des Affaires étrangères, il exerçait un rôle de surveillance, quand les premières divergences avaient commencé à se manifester.

Staline a, à présent, à sa disposition un organisme redevenu docile. Le Politburo s'est vu rappeler que Staline ne se prononce que très rarement, et que si, depuis 1945, il s'est toujours abstenu de voter, il entend néanmoins interdire à qui que ce soit de chercher à imposer son point de vue et à porter ainsi atteinte à la discipline « librement consentie ».

Comme en 1940, Staline veut revenir au contrôle absolu sur l'appareil qui sera chargé d'exécuter les manœuvres qu'il prévoit comme indispensables dans les mois à venir.

Trop de problèmes extérieurs l'assaillent, auxquels une attitude rigide ne saurait apporter une solution. Un dictateur vieillissant est, plus qu'un autre, porté à la sagesse, et Staline a toujours été hanté par la crainte d'être entraîné plus loin qu'il ne le désire par des sous-ordres qui oublient parfois la principale arme du maître : la temporisation.

(Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant and Yves DELBARS.)

Andrei Janvarievitch Vychinski

Andrei Janverovitch Vychinski est né en 1883, à Odessa. Il est fils de petits bourgeois polonais. Membre du parti social démocrate, il s'est rallié au gouvernement soviétique au lendemain de la Révolution d'Octobre.

En 1933, il a été nommé substitut du procureur général de l'U.R.S.S. Il a participé, en qualité d'accusateur, à plusieurs procès politiques importants.

En 1940, il a été désigné comme premier substitut aux Affaires étrangères.

En 1943, il représentait l'U.R.S.S. à la Commission interalliée d'Alger.

Vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères, M. Vychinski a participé à la conférence de Yalta en 1945 et a assisté pour son pays à la signature de la reddition de l'Allemagne en mai 1945.

Depuis le procès de Nuremberg, où il fit remarquer ses brillantes qualités d'avocat, Andreyi Vychinski a été presque constamment le porte-parole de l'U.R.S.S. aux Nations Unies. L'automne dernier, au Palais de Chaillot, à Paris, il fut l'une des vedettes de l'assemblée générale au moment de l'affaire de Berlin.

Un visage fin, surmonté de cheveux blancs, portant presque toujours un costume noir, Vychinski possède un profond sens de l'humour, même si cet humour s'est exercé aux dépens des nations occidentales. On se souvient de la manière dont il réveilla en sursaut le délégué de la Syrie qui s'était assoupi en pleine séance derrière ses lunettes noires, comment il compara M. Ramadier à Tartarin de Tarascon lors d'une discussion sur le désarmement à l'O.N.U.

Vyacheslav - M. Molotov

M. Molotov qui vient d'être relevé de ses fonctions de ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. reste cependant : membre du Politburo, vice-président du Conseil des ministres, membre du Conseil de l'Union d'une des deux assemblées du gouvernement de l'U.R.S.S.), député au Soviet Suprême des républiques socialistes fédérées soviétiques russes (R.S.F.S.R.), membre du Comité Central du parti communiste.

Vyacheslav Mikhailovitch Scriabine, dit Molotov est né en 1890. Il a adhéré au parti bolchevik en 1906.

M. Molotov, petit homme taciturne dont le regard se cache derrière les verres épais d'un lorgnon, n'a jamais su se rendre populaire aux nombreuses conférences internationales où il a représenté l'Union Soviétique. C'est l'homme qui disait toujours NON.

Lors de ses derniers contacts officiels avec les diplomates alliés, à Moscou, Molotov avait laissé une impression d'intransigeance absolue en ce qui concerne l'application de la politique étrangère soviétique. Son influence paraissait très grande auprès de Staline et au sein du Politbureau, dont il représentait, avec Voroshilov, la tendance d'extrême fermeté et même d'hostilité envers les puissances occidentales.

LES RÉACTIONS DANS LE MONDE

WASHINGTON

(Suite de la première page.)

rent les Américains. « C'est un être humain » disent les diplomates qui l'approchèrent. Il n'a pas ce calme froid, distant et parfois cruel de Molotov. »

Pourtant, Vychinski n'a jamais ménagé les Etats-Unis que ce soient les « fauteurs de guerre de Wall Street » ou les « traîneurs de sabre du pentagone ».

Premières hypothèses

Voici les différentes théories qui sont avancées par les gens aussi compétents que bien renseignés. D'abord, tout le monde est d'accord pour dire que ce changement d'homme est presque certainement le signe d'un changement de méthode dans la politique étrangère soviétique, bien que les objectifs de cette politique soviétique dans le monde restent les mêmes, quels que soient les hommes qui la dirigent. De plus, ici, on croit que Molotov continuera de jouer un rôle de première importance dans la direction de cette politique étrangère soviétique, du fait même qu'il est membre du Politburo et que Vychinski n'en fait pas partie, ce qui n'empêchera pas Molotov d'assumer de plus en plus les tâches du maréchal Staline jusqu'au moment où il sera appelé à prendre sa place.

Ceci posé, les gens qui exprimaient hier soir leur opinion à Washington se rangent en deux catégories, d'une part ceux qui croient ou espèrent que Vychinski sera plus conciliant que Molotov et que l'U.R.S.S. tentera un rapprochement passager avec l'Ouest. D'autre part, ceux qui, au contraire, sont convaincus que, ainsi que le faisait à la veille de toutes les grandes offensives de printemps de la dernière guerre, l'armée soviétique qui changeait ses généraux, le Kremlin renouvelle cette année son commandement avant d'attaquer.

Adoucissement...

A l'appui du premier point de vue, des gens informés apportent les arguments suivants :

1° **D'abord la personnalité plus humaine, plus vivante de Vichinsky ;**

2° **Maintenant que la Norvège et le Danemark ont décidé de se joindre à l'alliance de l'Atlantique, Moscou voit la guerre froide tourner contre elle et veut essayer une nouvelle tactique avec de nouveaux hommes ;**

3° **Vichinsky, qui connaît et comprend mieux les hommes d'Etat de l'Ouest que Molotov, sera plus capable que son prédécesseur de « finasser » aux grandes conférences internationales, sans rien brusquer ni casser ;**

4° **Son rôle, estiment ces milieux, serait surtout de gagner du temps et d'arriver par la douceur à obtenir ce que Molotov n'a pas réussi à obtenir par la force.**

Selon cette opinion, Vichinsky serait chargé de temporiser jusqu'à ce que l'U.R.S.S. ait pu fabriquer des bombes atomiques, consolider la conquête de la Chine par les communistes, ramener la Yougoslavie dans le rang des satellites, décourager le réarmement de l'Europe occidentale en adoptant une politique de paix et de conciliation, accélérer l'évacuation de l'Allemagne par les troupes alliées et peut-être rouvrir le commerce entre l'Est et l'Ouest, afin que l'U.R.S.S puisse acquérir, aussi rapidement que possible, l'équipement industriel qui lui manque pour faire une nouvelle guerre. Pour optimistes qu'ils soient, ces milieux ne doutent pas un instant que, même sous cette politique conciliante, les objectifs soviétiques resteraient les mêmes, c'est-à-dire défaite ou conquête des « démocraties bourgeoises ».

... ou durcissement ?

D'autre part, ces mêmes milieux politiques croient, au contraire, que la nomination de Vichinsky est une annonce du durcissement de la politique soviétique à travers le monde. Voici pourquoi :

1° **Malgré son air humain, Vichinsky est un « dur », ainsi qu'il l'a prouvé au cours des fameuses purges de 1936 et de 1938 ;**

2° **La présence de Vichinsky à Prague, à Sofia, à Bucarest, a été suivie, quelques jours plus tard, par un renversement des gouvernements parlementaires dans ces pays et l'arrivée au pouvoir des communistes. On peut donc s'attendre à la continuation de la politique soviétique d'expansion ;**

3° **De nombreuses personnalités informées affirment que le récent séjour de Vichinsky à Carlsbad pour une « cure » a été un prétexte pour diriger de plus près le procès du cardinal Mindszenty ;**

4° **Les attaques que Vinchinsky a lancées, à plusieurs reprises, de la tribune des Nations Unies contre les Etats-Unis font présager que la propagande soviétique contre les démocraties occidentales redoublera de violence dans les jours qui viennent ;**

5° **Enfin, observent ces milieux, les déclarations des chefs communistes français, italiens, américains, faites ces jours derniers, ont été certainement dictées par le Kremlin, et confirment, elles aussi, « le tournant historique » de la politique soviétique vers la seconde phase de la guerre froide, commandée par Vichinsky. Phase sans merci qui pourrait bien décider de la guerre elle-même, si par malheur celle-ci devait un jour surgir entre l'Est et l'Ouest.**

L. F.

BERLIN

La presse « occidentale » voit une sorte de compensation entre le départ de Molotov, représentant d'une politique d'expansion, et Mikoyan, champion d'une politique d'entente entre l'U.R.S.S. et l'Occident

BONN :

« Staline a voulu mettre un terme à l'influence personnelle de Molotov au sein du parti communiste.

« La nomination de Vychinski marque un raidissement de la politique soviétique, accentué encore par le départ de Mikoyan, partisan de relations économiques normales entre l'U. R. S. S. et l'Occident. »

LAKE-SUCCESS

« La santé de Staline baisse. L'étoile de Molotov monte. » (Réserve totale des milieux russes.)

STOCKHOLM

« Molotov succédera-t-il à Staline ? Il conservera son poste de vice-président du Conseil ou s'en verra confier un plus important, c'est ce qui semble ressortir du communiqué de Moscou. »

ROME

« Evénement d'une importance exceptionnelle dû à l'échec récent de la diplomatie soviétique à l'égard de la Norvège. »

BUDAPEST

BUDAPEST. — **La nouvelle tardive de la démission de M. Molotov ne figure pas dans la presse du matin.**

Dans les milieux politiques on s'abstient de tout commentaire et on attend le grand discours que doit prononcer aujourd'hui M. Rakosi, vice-président du Conseil devant le Comité directeur du parti des travailleurs.

LIMOGEAGE OU DÉMISSION ?

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

Cette hypothèse expliquerait, en partie, la déclaration mystérieuse du président Truman, selon laquelle il existe à Moscou des hommes qui ne demandent qu'à s'entendre avec l'Ouest. Elle expliquerait également le choix de M. Vichinsky pour remplacer Molotov, car l'ancien procureur général est considéré comme un homme plus susceptible de comprendre les hommes d'Etat alliés.

Il convient toutefois de se garder de conclusions hâtives car les desseins de Moscou, pour être spectaculaires, sont bien souvent impénétrables. J'ai vu, pendant ces dernières années, Molotov et Vichinsky durant les grandes conférences internationales. L'un et l'autre sont des diplomates accomplis, des communistes convaincus et des serviteurs fidèles de la cause soviétique. Leurs méthodes sont différentes dans la mesure où leurs caractères sont opposés. Mais Vichinsky sait dire non. Il l'a dit ainsi souvent que je réclamait Moscou.

Il a été l'instigateur et le principal metteur en scène des coups d'Etat communistes dans les démocraties populaires. Son passage dans les capitales de l'Europe orientale a presque toujours été suivi d'événements importants et de résultats conformes à la volonté de Moscou.

On ne peut guère décider, dès maintenant, de la véritable portée du remaniement qui vient de s'effectuer à Moscou. Guerre ou paix ? C'est évidemment la seule question importante. Si M. Vichinsky remplace un Molotov limogé, c'est sans aucun doute parce que Moscou s'engage dans la voie de la modération. S'il remplace un Molotov successeur de Staline, c'est que la structure même de l'Etat soviétique est sur le point d'être modifiée. Staline serait-il disposé à abandonner ses lourdes charges au profit d'un homme ? On croirait plutôt à la succession de Staline par un système, dont le centre reste le Politburo.

Dans les deux hypothèses, les événements sont en marche à Moscou. L'avenir nous dira si c'est dans le sens souhaité par le monde entier.

CE QU'ILS EN PENSENT

M. PAUL REYNAUD

M. Paul Reynaud, ancien président du Conseil a fait la déclaration suivante :

— La politique de M. Molotov avait abouti pour les Soviets à un certain nombre de déceptions : cohesion renforcée des Occidentaux, succès complet du ravitaillement de Berlin par le pont aérien, enfantement d'une Allemagne de l'Ouest, préparation militaire intensifiée des Etats-Unis depuis qu'ils ont été alertés par le coup d'Etat tchécoslovaque et le suicide de Jan Masaryk, conclusion éminente du pacte de l'Atlantique, et, enfin, refus récent de la Norvège du pacte de non-agression que lui offraient les Soviets. N'y a-t-il aucun lien entre le départ de M. Molotov et cette série d'échecs ? Dans l'affirmative, l'arrivée de M. Vyshinski, qui ne passe pourtant pas pour plus « Occidental » ni plus accommodant que son prédécesseur, pourrait être considérée comme le signe d'un changement de la politique extérieure des Soviets, ce dont les amis de la paix ne pourraient que se réjouir ».

M. Georges BIDAULT :

« En l'absence de tous renseignements complémentaires, on ne peut avoir qu'une réaction d'instinct.

« Mais ma réaction n'est pas bonne ; je crains que l'on ne puisse faire preuve de beaucoup d'optimisme. »

M. GERAUD-JOUVE :

De son côté, M. Géraud Jouve, député socialiste, membre de la commission des Affaires étrangères, a indiqué que le remplacement constituait « un épisode de la guerre froide qui s'inscrit à la suite des récentes manifestations de la diplomatie soviétique.

« On a voulu frapper l'opinion publique mondiale : créer un état d'inquiétude, a ajouté M. Jouve ; on a réussi en tout cas à créer un état de curiosité. »

LES DÉFENSEURS DE SIMONE WADIER, accusée du meurtre de Louis David, le directeur de l'aérium de Chabannes, ont déposé une demande de mise en liberté provisoire en faveur de leur cliente.

HOLD-UP RUE MALAR

(Suite de la première page.)

Mme Bassia tenta bien de le repousser, mais deux bandits, arrivant en renfort, encadrèrent la jeune femme, l'empoignant chacun par un bras.

La rafle des bijoux

Tandis que ses deux complices immobilisaient ainsi Mme Bassia, le gangster qui s'était présenté le premier devant elle serra d'une main le cou de l'Américaine, tandis que de l'autre il lui arrachait son collier, dont les perles, d'ailleurs, étaient fausses... le véritable se trouvant dans le sac de la victime.

Dès qu'elle se sentit attaquée, Mme Bassia serra instinctivement le poing comme pour empêcher les bandits de s'emparer de sa bague de fiançailles, un magnifique diamant.

« Ton brillant, et vite, lui ordonna le gangster. Sinon, je te coupe le doigt !... »

Mme Bassia eut du mal à retirer sa bague, le froid lui ayant, en effet, gonflé ses phalanges.

Ecrasant toujours de la main le visage de l'Américaine, afin de l'empêcher de crier, le bandit lui arracha enfin son sac qui renfermait outre le vrai collier de perles et le poudrier d'or, les papiers d'identité de Mme Bassia et 25.000 francs en billets de banque.

Leur coup fait, les trois hommes montèrent dans une voiture, une V.8, qui stationnait à proximité, et disparurent en direction du quai d'Orsay.

Un pompier au secours

C'est un pompier attiré quelques secondes trop tard par les cris de Mme Bassia enfin délivrée, qui communiqua aux policiers cette précision.

De son côté, l'Américaine donna un signalement précis de l'un de ses agresseurs aux enquêteurs.

Ce bandit, âgé de 35 à 40 ans, blond, 1 m. 75 environ, portait des lunettes d'écaille. Il était vêtu d'un manteau beige clair. Un feutre foncé lui cachait à demi le visage.

Nous enfin, que deux heures après cette agression, les habitants de la rue Mallar furent réveillés aux cris de « au voleur »... Ils se penchèrent à leurs fenêtres mais ils ne virent rien de suspect.

Il semble difficile de croire que les agresseurs de Mme Bassia aient opéré une seconde fois dans le même secteur...

LE CONSEILLER DE LA REPUBLIQUE DE MAURITANIE

tué dans un accident d'auto

TOULON, 5 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un grave accident d'automobile s'est produit ce matin, entre Toulon et Ollioules, au quartier Quiès. Une auto dans laquelle se trouvaient M. Di Oulb Zein, conseiller de la République de Mauritanie, et une jeune femme, dont on ne connaît pas l'identité, a dérapé sur la route rendue glissante par la neige et est tombée dans un ravin.

Des témoins retirèrent d'abord des débris de l'auto le chauffeur, Henri Georget, puis le conseiller de la République. Tou sdeux furent transportés à l'hôpital Foch de Toulon mais, alors que M. Georget avait reçu des blessures sans gravité, M. Di Oulb Zein succombait peu après.

La jeune femme a été, elle aussi, sérieusement blessée.

M. EDOUARD HERRIOT A PASSÉ UNE BONNE NUIT

Le président Edouard Herriot a passé une bonne nuit, mais la fièvre persiste. Ce matin, les services de la présidence déclarent que le médecin avait interdit toute visite jusqu'à nouvel ordre.

RAVITAILLEMENT

PATES et CONFITURES LIBRES LE 1er AVRIL

Le haut commissariat au Ravitaillement communique qu'à compter du 1er avril, les confitures, pâtes alimentaires et « petits déjeuners » seront mis en vente libre.

LA LEÇON DE CUISINE DE « VEGETALINE »

LES PLATS MIJOTÉS

Une caractéristique de la cuisine française est la variété des « petits plats » qu'on mijote selon des traditions séculaires, et dont l'arôme met en appétit la maisonnée.

Chaque région a ses spécialités, chaque famille ses préférences et ses habitudes. Hélas ! si tous les gourmands chantent les louanges de notre cuisine tous les estomacs ne sont pas du même avis. Bien des plats savoureux fatiguent l'estomac et surmènent le foie.

Ces délices seraient-elles réservées aux seuls « estomacs d'autruche » ? Heureusement non, car « Végétaline » existe. Non seulement elle est digestible par elle-même, mais elle fait passer sans qu'on y pense des plats réputés « lourds ». Rien d'étonnant, puisqu'elle vient tout droit de la pulpe de ce fruit ensoleillé des tropiques, la noix de coco, dont elle conserve intégralement la pureté et la blancheur naturelles. Elle est si légère que, depuis 50 ans, les médecins en recommandent l'usage.

Fine et discrète, « Végétaline » n'impose aucun goût aux aliments. Elle respecte, au contraire, leur saveur propre et, carottes, choux, haricots, pommes de terre forment avec les viandes une harmonie de saveurs diverses qu'il n'est possible d'obtenir qu'avec elle. Constituée par 100 pour 100 de corps gras « Végétaline », produit de classe, vous apporte le maximum de calories et est la plus économique à l'usage, car vous en mettez moins. Surveillez, notez, essayez les recettes de plats mijotés que « Végétaline » vous donnera prochainement. Alors... rendez-vous à table.

AUX ARTS MENAGERS, LES MENAGERES VOTENT !

Une des nouveautés alimentaires qui frappe le plus le visiteur, c'est la mayonnaise en flacon, prête à servir, que 2.000 à 3.000 ménagères dégustent, chaque jour, avec ravissement. Invitées ensuite à donner leur opinion, elles reconnaissent généralement que cette mayonnaise est aussi bonne que celle qu'elles font elles-mêmes à la maison. Le verdict de ce véritable « jury de ménagères » est tellement enthousiaste que, si l'huile ne manque pas, cette mayonnaise sera mise en vente à Paris dès ce mois-ci.

Gillette 60 FRS. LES DIX

POUR ACHETER IMMEUBLES COMMERCES, PROPRIÉTÉS

Le Crédit de France et d'Outre-Mer a mis au point des formules de prêts adaptables à tous les cas particuliers : prêt normal remboursable en 110 et 220 mois ; prêt à remboursement anticipé ; carnet d'Epargne-Crédit permettant l'accès à la propriété sans capital initial ; contrat assuré garantissant le remboursement en cas de décès ou d'invalidité.

CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

88, rue de la Faisanderie, PARIS-XVIe. TRO. 23-00. - Ouvert le samedi après-midi.

FRANCE - BRESIL

DEPARTS DU HAVRE :

Cargos rapides

LOIDE-GUATEMALA	22-3
LOIDE-PANAMA	5-4
LOIDE-AMERICA	21-4
LOIDE-CHILE	6-5
LOIDE-HONDURAS	21-5
LOIDE-ARGENTINA	5-6

DEPARTS DE MARSEILLE : MIXTES 1re classe

S/S MAUA	30-4
S/S CANTUARIA	31-5

LLOYD BRASILEIRO

20, bd Montmartre, 20 PARIS (9e) - PRO. 91-05

Soulagement des BRULURES D'ESTOMAC

en quelques minutes, *grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.*

Vous pouvez dès maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion en suçant simplement, comme des bonbons, 2 pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées, neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, dans toutes pharmacies. V. 21 P 19011.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

A v. à l'amiable, Fonds Commerce à 50 km. Est Paris. Fruits, Poissons, Primeurs (Dép. DAMOY) avec patente forfaire, avec ou sans immeuble. Px à déb. - Me Solardenne, notaire à Mortcef (S.-et-M.). - Téléph. N° 14.

Adj. Et. Me VENOT, not., SAVIGNY-s.-ORGE (S.-et-O.). Lundi 28 mars, 15 h. Mais. Paris, 14, pge Ronce. - Maison à IGNY, chemin 60 (880 m2) et Fonds Cce Vins, Restaur. - Maison à GOM-MONVILLIERS, 29, av. République (1.083 m2). - Terrain rue P.-Lescot (2.086 m2). - Pr rens. Me VENOT et Me SALATS, not., 3, r. du Louvre, Paris.

A vendre PROPté à MEUDON-VAL -FLEURY Libre à la vente. S'adr. à Me DEPAGNE, not. à Troyes (Aube), 106, r. Thiers.

Adj. Et. Me CLET, not., Chelles (S.-M.) 26 mars, 14 h. Petit PAVILLON 5 r. Maurice-Bonneau, Chelles. M. p. 70.000. S'adresser Me HAIZET, not., Paris, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle.

CLICHY (Seine) MAISON RAPPORT 44, rue de Paris. Rev. br. 1948 : 41.474 f. M. a p. 300.000 Cons. 100.000. Adj. 18 mars, 15 h. 30. Etude Me Cros, not., Corbeil (S.-et-O.)

Vente par licitation, au Palais de Justice de Lyon, le jeudi 17 mars 1949, à 13 h APPARTEMENT EN COPROPRIETE ET DEPENDANCES 6, r. Henrion-Berthier, à Neuilly-s.-Seine Mise à pr. : 500.000 f. outre les charges Locat. : 16.000 f., av. loi 1er sept. 1948 Renseignements : Me BAJON, 5, rue Gasparin, LYON, Me PUGIN, 50, rue de la République, LYON, M. ALBERT, 71, rue de Clichy, à PARIS.

SOIERIES

A céder St-ETIENNE, FABRICATION SOIERIES, S.A.R.L., importance moyen., pleine activité. - 15 ans exist. - Client. France-export. Matériel et installat. 1er ordre. Beau local tr. clair. Appartem. confort. pr directeur. Affaire exceptionn. vendue directement. - Ecr. ROUGET, 6, rue Léon-Portier, ST-ETIENNE.

FOIRE DE NANTES 7 au 20 AVRIL

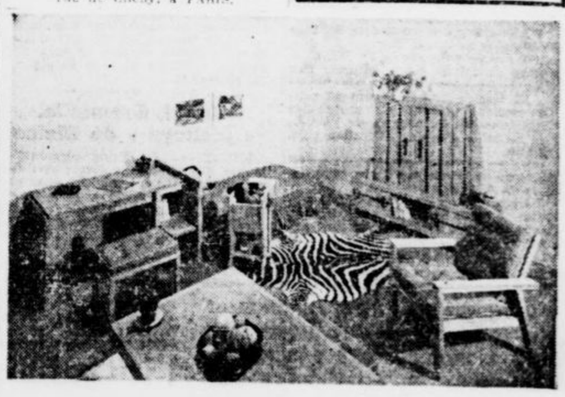

Photo Jean Collas.

La production en série de mobiliers étudiés par nos plus talentueux décorateurs doit mettre le meuble sain, de bon goût et de qualité irréprochable à la disposition de tous. L'exposition « le Foyer d'Aujourd'hui » en présente de nombreux exemples aux visiteurs du Salon des Arts Ménagers au Grand-Palais. Ci-dessus, un studio de Suzanne Guiguichon, décoratrice.

Elle est plus chère mais plus économique parce qu'elle dure plus

65F les 5

LA SUPER LE COQ C'EST UNE SUPER-LAME ! EXTRA-DOUCE ET INOXYDABLE

LES LAMES le Coq

LAMES LE COQ 30F les 5 SUPER LE COQ 65F les 5

FOIES GRAS ET CONSERVES FINES DE GASCOGNE LOYALES ET SAVOUREUSES

EXPEDITIONS SOIGNEES, RAPIDES, DIRECTES, FRANCO POUR UN ESSAI

COLIS CADET 8 SPECIALITÉS ASSORTIES POUR 1100 POUR VOTRE RESERVE

COLIS 3425 I POUR 2890 OU 5510 I POUR 4650 CONTRE CHÈQUE OU VERSEMENT A C.C.P. TOULOUSE 321 BB EXPORTATION DANS TOUS PAYS - DEMANDEZ NOTRE TARIF O

DÉGUSTATION ET VENTE PUBLICITAIRE Stand 7 - Salle Nord-Ouest - Grand-Palais

SALON DES ARTS MENAGERS

Entrée remboursée pour 1.000 fr. d'achats

TRES IMPORTANT

LE BON MARCHE

informe sa clientèle que sa nouvelle collection de modèles sera présentée, au Salon de Thé à 15 et à 17 heures, tous les jours, sauf le lundi, à partir du 8 mars.

Retenir ses places en téléphonant à : LITTRE 14-20 à 14-25 LITTRE 52-05 à 52-09

Représentants diplômés Médecins ou Pharmaciens demandés pour Visite Médicale Régions EST et NORD

Postes exclusifs

Ecrire « Paris-presse » N° 866

CORS Exiger l'emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies

Protège, Calme la douleur, Dissout la corne. Laborat. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 178 P. 402

LE COUPON EST SORTI !

DÈS AUJOURD'HUI croquez du chocolat... MAIS... DU CHOCOLAT DES GOURMETS

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 4 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 402.200 ex.

ote NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU

l'intran Soir Paris-presse Dernière Sigeant

Voici les quarts de finale de « Coupe »

Lille-Nice à Colombes
Stade-Sète à Marseille
Nîmes-Racing à Lyon, Metz-Arras à Lille

Aussitôt le tirage au sort effectué les membres de la Commission de la Coupe ont rejoint la rue de Londres pour procéder à la désignation des terrains avec force... annuaires à l'appui.

Mais les conversations se continuent. On estime que le Racing Club de Paris suit le même fil de chance qui lui a permis jusqu'ici de ne trouver sur son chemin que des adversaires faciles. Du moins supposés tels, car, enfin avec Nîmes, le Racing doit s'attendre à éprouver plus de difficultés que devant Caën et Quévilly. Mais le tirage au sort a dû écouter M. Dehaye, président du club parisien quand avant le tirage il nous disait :

— N'auriez-vous un cœur de rechange à nous prêter ?

Arras était largement représenté au tirage, mais ses dirigeants MM. Commien et Delorraine n'étaient pas émus. Moins que ceux qui les considéraient comme de bons clients.

C'est Metz qui aura la charge — typos, n'écrivez pas la chance — d'accommoder ces bons clients ! Mais, ce sera la une bonne compensation pour le club lorrain ajouteront les éternels « ronchonnots ».

M. Pochonnet qui « dépouillait » le tirage au sort annonça Nimes, puis Nice, il s'était trompé. Et de nombreuses voix firent entendre : Lille.

Ce fut Lille qui sortit du petit tube nickelé.

Et toute la salle exprima de vifs sentiments, surtout les partisans des autres clubs, car Nice et Lille font figure d'épouvantails.

Pour le dernier match qui n'avait pas besoin d'être « tué » nulle sensation. Il est pourtant très égal quant aux chances des deux clubs qui le disputeront : Sète et le Stade-Red Star. — L. G.

Les CAPISTES ont eu raison d'AMIENS : 5 à 3

Devant une assistance très restreinte et sur un terrain particulièrement exigu, l'équipe du C.A.P., après une mi-temps d'un intérêt fort restreint et d'un niveau technique extrêmement moyen, menait par 2 à 1. Badin a manqué une excellente occasion d'ouvrir la marque à la septième minute. Hérouard en avait fait de même à la seizième, quand Lefebvre marqua pour Amiens sur une mésentente de la défense capiste. C'était le résultat d'une domination territoriale assez nette et assez longue de l'équipe picarde. Ce n'est qu'à la trente-et-unième minute que, sur une contre-attaque, Ponticelli réussissait à égaliser.

Quatre minutes avant le repos, sur un corner contre Amiens, Sergent réussissait à battre Ollivier d'une tête bien placée.

A LA MI-TEMPS : C. A. P., 2 ; AMIENS, 1.

Réduit à dix, le C. A. P. fait front comme il peut aux multiples attaques des Amiénois pendant la seconde mi-temps. Mais les joueurs picards, s'ils donnent cutrageusement, n'peuvent arriver à chiffrer leur supériorité territoriale du fait du manque de shooteurs dans leur ligne d'avants, et également de la défense désespérée des joueurs parisiens.

Et après que Sergent eut manqué une occasion unique de consolider, sur le hasard d'une contre-attaque ; le succès parisien, la marque reste inchangée jusqu'au coup de sifflet final.

Finalement, le C. A. P. battait Amiens, 5 à 3, après un match médiocre.

A LA MI-TEMPS : TOULON 0, BÉZIERS 0.

Les "quarts" de la COUPE

On ne croirait pas qu'il n'y a plus que huit clubs intéressés pour la Coupe de France, car la salle de la Société de photographie est totalement occupée bien avant que MM. Pochonnet, vice-président de la 3 F, et Achille Duchenne, président de la commission de la Coupe, procèdent au tirage au sort des matches de quart de finale qui seront disputés le 20 mars.

NICE-LILLE
NIMES-R.C. PARIS
ARRAS-METZ
STADE-SETE

AMELOT se fracture le péroné

Peu avant la mi-temps, Amelot, à la suite d'un choc avec un Amiénois, traînait la jambe et avait dû s'exiler à l'aile. Pendant le repos, le médecin l'examina et lui interdit de reprendre en seconde mi-temps et pour cause... Amelot a le péroné fracturé.

Le gite assuré à Lille pour la caravane du « Tour »

LILLE. — Les gérants de l'hippodrome des Flandres de Marcq-en-Baroeul, où est prévue l'arrivée de la troisième étape du Tour de France (Bruxelles-Lille), ont remué ciel et terre pour assurer le gîte de la caravane. Des à présent, ils affirment :

— Nous avons ce qu'il faut pour les coureurs (ou presque), le reste doit assez facilement se trouver. Comme Valenciennes l'avait prévu, comme Roubaix s'est proposé de le faire, on fera appel à la sportivité des habitants.

Et puisque l'essentiel (cent chambres pour les coureurs et d'autres pour leurs officiels), sont déjà retenues, qu'il ne reste plus qu'à loger qu'une partie des suiveurs (les journalistes notamment), les gérants de l'hippodrome des Flandres restent persuadés que Lille sera ville-étape. — L. L.

Le STADE au complet

Arnaudeau étant rétabli, et Mathiesen requalifié, le Stade-Red Star, qui jouera demain après-midi contre Cannes, a remis sur pied son équipe normale.

Parc des Princes 15 heures

STADE-RED STAR

Hatz (1)
Grillon (2) — Drouet (3)
Mathiesen (4) — Hon (5) — Grégoire (6)
Christiansen (8) — Carlsson (10)
Séda (7) — Arnaudeau (9) — Favre (11)
Hamiri (11) — Demarcville (9) — Scolary (7)
Bures (10) — Lukacs (8)
Léonetti (6) — Pons (5) — Lerda ou Mori (4)
Fiek (3) — Fornetti (2)
Verbrugghe (1)

CANNES

Arbitre : M. Sdez.

Course d'équipe d'abord pour les "frères ennemis" puis...

PUJAZON et MIMOUN courront en individuels

à partir du 8e kilomètre au "National" de St-Cloud

EN qualité, le 53e « National » de cross-country, qui se déroulera demain sur l'hippodrome de Saint-Cloud, sera certainement le plus relevé de tous ceux qui ont eu lieu jusqu'ici, car nos meilleurs spécialistes de fond, dont les progrès sont incontestables, y participeront. On peut en effet évaluer à une vingtaine les coureurs capables d'abattre sur piste les 5.000 mètres en moins de quinze minutes.

Trois événements domineront cette compétition :

1. Le duel entre Pujazon et Mimoun pour la victoire ;
2. La lutte pour les dix premières places qui donneront le droit d'être international ;
3. L'assaut que livreront au Racing, grand favori par équipes, cinq ou six formations très près les unes des autres.

Pujazon et Mimoun ont suffisamment démontré leur supériorité tout au long de la saison pour que l'on ne s'adresse pas ailleurs pour trouver un possible vainqueur.

Combat acharné entre deux équipiers d'un même club qui ne se feront aucune grâce.

« A partir du huitième kilomètre, nous a dit Guy Fredet, président de la commission d'athlétisme du Racing, je leur laisse carte blanche, ils pourront jouer leur chance comme ils l'entendront. »

Que fera Pujazon ?

Il est incontestable que le champion d'Europe du steeple apparaît plus fort que jamais. Il marquera la course de sa personnalité et pourra compter contre son adversaire direct sur son étonnante aisance à franchir les obstacles, et sur son expérience unique des courses hivernales.

Mais il ne semble pas que Pujazon puisse se défaire de Mimoun au « train ». Celui-ci, deuxième des Jeux Olympiques sur 10.000 mètres, s'accommodera fort bien de la distance.

Par ailleurs il a réalisé les mêmes performances que Pujazon sur 5.000 mètres (14'39"8-10 contre 14'39"7-10).

L'affaire se jouera au sprint, et je croyons-nous, l'extraordinaire « changement de vitesse » de Pujazon, moins éprouvé par les barrières, prévaudra.

Le « National » sera couru en présence de M. Vincent Auriol, président de la République.

Un seul homme paraît susceptible d'inquiéter les deux vedettes : le Marocain Lahoussine, dont on ignore les possibilités. Mais on le dit en déclin...

Il sera néanmoins l'outsider à suivre.

Nous considérons en outre comme internationaux à peu près certains : Varnoux, qui montra l'excellence de

La championne de France Jacqueline Le Goupil (La Rochelle), souffrante, ne défendra pas son titre.

sa condition à Glen ; Petitjean, bien que blessé au doigt, régulier cette saison ; Cérou, en forme et très à l'aise au-dessus de 10 kilomètres et Paris qui a pris confiance en ses moyens, et qui ne renouvellera pas son erreur de Glen, ou il déjeuna trop tard.

Encore trois places...

Restent trois places à pourvoir.

C'est à dessein que nous n'avons pas mentionné de Nord-Africain en dehors de Lahoussine. La température et les conditions atmosphériques devenues subitement dures nous invitent à la prudence. Nous nous souvenons du pénible « pre-National », d'il y a deux ans couru dans la neige.

Comment réagiront les Nord-Africains devant le froid ? Toute la question est là, s'ils s'adaptent il est bien évident que les chances de Brahmi, Hamza, Jaber, Labidi, Brick malgré une légère entorse sont de premier ordre. Mais tiendront-ils ?

Le Racing par équipes

L'amélioration d'ensemble des équipes rendra la compétition indécise, mais la triplette du Racing, Pujazon, Mimoun, Petitjean, bien appuyée par Lévêque, Perrier et Gaillard doit assurer aux « bleu et blanc » un succès assez net, à moins d'une défaillance.

En cadets et en juniors les Nord-Africains avec Labadi, M'Ahmed ben

Les départs seront donnés à 14 h. 45 pour les cadets (4 km.) ; 15 h. 15 pour les femmes (2 km. 700) ; 15 h. 45 pour les juniors (8 km.) ; 16 h. 30 pour les seniors (12 km.).

Lahoussine et Mohamed ben Lahoucine seront difficiles à vaincre. Chez les femmes, la domination de Mlle Vollin est trop nette pour chercher une autre favorite.

Raymond MARCILLAC.

« J'avais trop saigné » dit RIGOULOT

— Devant Assirati, j'ai pris un coup de tête sur le nez dès les premières minutes du championnat d'Europe, et quand est venue la fin, j'avais trop saigné pour pouvoir produire un effort décisif.

Il faut reconnaître que « l'homme fort » perdit du sang trois-quarts d'heure durant ; pour lundi, devant Ujovic, champion d'Europe centrale, il se méfiera, dit-il, car il voudrait bien reprendre le titre ; mais il faut procéder par ordre ; le Yougoslave d'abord.

La dernière cote pour Saint-Cloud

Pujazon, égalité.
Mimoun, 3 1/2 /1.
Lahoucine, 9/1.
Paris, 12/1.
Cérou, 15/1.
Brick, 25/1.
Les frères Vernier, 35/1.

VOICI LE XIII D'ANGLETERRE pour jouer la France à Wembley

LONDRES (par téléph.) — M. Faliciglio inoique, ce matin, que l'équipe d'Angleterre de rugby à XIII qui rencontrera la France samedi, à Wembley, vient d'être ainsi formée :

Arr. : J.-A. Ledgard (Leigh) ; 3/4 : W.-G. Tatcliffe (Wigan), E.-J. Ashcroft (Wigan), Ernest Ward (Bradford), cap., S. McCormick (St-Helen's) ; demis : (o.) J. Fleming (Warrington), (m.) G.-J. Helme (Warrington) ; avants : 1re lig. K. Gee (Wigan) ; tal. : J. Egan (Wigan) ; pil. : G. Curran (Salford) ; 2e l. : R. Nicholson (Huddersfield) ; 2e l. : J.-J. Featherstone (Warrington) ; 3e l. W. Hudson (Wigan). Rempl. : J.-R. Poppyrill (Huddersfield), W.-H. Ivison (Workington).

Les Anglais ont mis sur pied une très forte équipe pour rencontrer la France.

La poussée de propagande faite par la Rugby League en ce moment est formidable et l'on s'attend à ce qu'à la prochaine saison 49-50 les premiers clubs de treize voient le jour dans le sud de l'Angleterre.

L'équipe de France à XIII quittera Paris jeudi soir pour Londres (ferry-boat) après le léger entraînement habituel fait sous la direction de Duhau.

JAQUELIN-CAUCHOIS.

LE RACING *favori demain* au stade Jean-Bouin

Le Racing vient de faire un rétablissement sérieux. Est-ce la leçon de Cambridge qui a porté ses fruits, toujours est-il que devant Vichy nous avons vu une attaque plus décidée que jamais. Le retour de Francis Desclaux, la grande forme de Dufau y sont pour beaucoup. Mais il serait injuste de ne pas signaler une nette amélioration des avants dans le jeu ouvert. Bourrier, Varenne, Van Vittenberge, notamment, pourront demain à Jean-Bouin, devant les Brivistes Fargearel, Viaud, Augey montrer leurs talents.

En lever de rideau, à 13 h. 30, les juniors de l'Ile-de-France seront opposés à ceux des Alpes.

● A la *Croix-de-Berny*, le Métro, actuellement troisième, recevra Saint-Nazaire, les poulains de M. Lacroix, après leur succès sur le Red Star semblent bien placés pour l'emporter. — G. de FERRIER.

A Jean-Bouin, à 15 h. 45

RACING C.F. — Teuliere ; Godbille, Griffon, Desclaux, Cazenave ; Bonifazi (o), Dufau (m) ; Celle, Bonnes, Bourrier ; Van Wittemberge, Varenne ; Geronimi, Berger, Benetière.

BRIVE. — Arcalis ; Peheyre, Beaussonie ou Thomas, Gambert, Colombier ; de Murel (o), Teillet (m) ; Perrier, Viaud, Augey ; Fargearel, Surveille Prin-Clary, Nadin, Albiat.

ROANNE XIII est battu à Bordeaux par 10 à 0

(De notre envoyé spécial Jean RAYSSAC.)

BORDEAUX. (Par téléphone.) — Roanne, leader du championnat à XIII, a été nettement battu, cet après-midi, par 10 à 0.

A Roanne, manquaient Crespo et Taillantou et Nazo faisait ses débuts.

D'entrée, des 45 mètres, l'avant Crabos, qui fut le meilleur joueur sur le terrain, réussissait un but sur coup franc.

Sur un coup de pied de déplacement de Lamouillate, Lespès sprinte, bat Vilain et Barreteau et marque à la 14e minute. Crabos fait le but. Puis, Roanne attaque sans succès.

A la mi-temps : Bordeaux 7, Roanne 0.

En deuxième mi-temps, Bordeaux réussit un nouvel essai. Crabos et Lespès furent les meilleurs ; après eux, Kempt, Duplé, Caillou.

A Roanne, les meilleurs furent Riu, Abadie, Duffort. Mais on attaqua trop sur place.

Le général Duché et les dirigeants de la ligue étaient présents.

VILLORESI indépendant

La situation actuelle des constructeurs italiens s'intéressant à la course est extrêmement délicate. Les usines Maserati, pour des raisons « politiques », ont momentanément fermé leurs portes.

● Cisitalia, qui avait suspendu son activité, vient de reprendre, sous la direction d'un nouvel administrateur, les essais du nouveau moteur 1500 cmc. 12 cylindres à compresseur.

● Quels en seront les pilotes ? Ce que l'on sait c'est que l'ingénieur Pierre Taruffi a « signé » avec Alfa Romeo, précédant en cela de quelques jours Pierre Ascari.

● Louis Villoresi, dit-on, resterait fidèle à Maserati. Toujours comme indépendant...

— Bien que retardés par le mauvais temps, les athlètes français Heinrich, Klein, Scheweta, Valmy et le moniteur R. Debaye qui les accompagnait, sont arrivés à bon port au Bourget à 14 h. 45.

Le vrai problème de la boxe aux U.S.A.

Chicago ou New-York

NEW-YORK (par câble). — Le début de Joe Louis comme promoteur ne s'annonce pas très facile. Le « Twentieth Century » prétend avoir un contrat d'exclusivité avec Ezzard Charles jusqu'à la fin novembre. Et Joi Strauss demande à Louis de rembourser une dette de 20.000 dollars qu'il resterait devoir à l'organisation de Jacobs.

Louis doit arriver à New-York lundi et essaiera de rencontrer Eagan pour lui demander de reconnaître le combat Ezzard Charles-Walcott comme valable pour le titre. Par contre, Eagan déclare nettement qu'il est opposé à tout championnat disputé en dehors du « Tournoi ».

Louis semble dépassé par l'essence réelle du problème qui est de savoir qui, de New-York ou de Chicago, s'assurera le championnat du monde qui représente, pour la ville organisatrice, dix millions de dollars, plus la question prestige. — S. STEVENS.

GILL de ROODE, blessé, abandonne

LA HAYE (par téléphone). — Le titre européen des welters, laissé vacant par Robert Villemain, était en jeu hier soir, à La Haye, entre l'Italien Livio Minelli et le Hollandais Gill de Roode.

Le combat fut acharné au possible. Minelli débuta à toute allure et tenta de déborder le Hollandais par sa vitesse et sa fougue. Gill de Roode résista brillamment pendant quatre reprises à cette offensive, puis réussit à prendre légèrement l'avantage qu'il accentua jusqu'au huitième round.

Minelli, qui ne voulut pas laisser au Hollandais la direction du combat, reprit l'initiative et réussit de magnifiques gauches, dont un ouvrit l'arcade droite du champion de Hollande.

Au neuvième round le sang aveugla la figure du courageux Hollandais qui perdit, dans les dixième et onzième reprises, tout l'avantage conquis.

A la fin de la onzième reprise, l'arbitre luxembourgeois Albert Nuss arrêta fort sagement le combat et donna la décision au boxeur italien.

Cette décision ne fut pas du goût du public, comme on le comprendra mais, sportivement, on applaudit Minelli quand ce dernier fit savoir qu'il mettrait son titre en jeu avant trois mois contre le même adversaire et à La Haye. — A. BERGER.

QUAND SONNE LE GONG

● MELBOURNE. — L'Australien Billy Herbert a battu le Français Jean Jouas par arrêt de l'arbitre au douzième et dernier round, hier soir, à Melbourne.

Cet arrêt fut provoqué par une profonde blessure au nez de Jouas. La décision ne fut du goût du public qui ovationna longuement le Français à sa descente du ring.

● COPENHAGUE. — Le mi-lourd Danois Aage Christensen a battu aux points, hier soir, en huit rounds, le Belge Pol Goffaux, après l'avoir expédié deux fois au tapis.

Également à Copenhague, les Français Bigotte, Pouchet et Djalalli s'inclinèrent, respectivement, devant les Danois Karl Nielsen, Frederiksen et Valde Christiansen. Les deux premiers aux points, Djaballi par abandon.

● Hier soir, au Mans, le local mi-moyen Hecquard a battu le Parisien Schmitt, aux points.

● Hier soir, au Ring Delbor, Kalfi a battu Douarin nettement aux points.

BIBI TORIANI et ses boys face au Racing

Nouvelle épreuve difficile pour les hockeyeurs du Racing qui ce soir recevront le Hockey Club de Davos, champion de leur pays depuis plusieurs années.

Ils se présenteront, ce soir, toujours animés par le plus fameux joueur que la Suisse ait jamais possédé, le toujours jeune Bibi Toriani. Ils seront, de plus, sérieusement renforcés par les internationaux tchèques, Dr Slama et Oldrich Zabrodski.

Contre ces joueurs de classe, le Racing devra s'employer pour espérer vaincre. Dans les buts, George sera certainement à l'ouvrage et la partie de ses arrières comptera pour beaucoup dans l'issue du match.

A Pete Besson de savoir utiliser au mieux Lalonde, Bessette et ses avants Dessilets, Goujeon, Limoges, Genest et Couture.

Un bon programme de patinage artistique complétera cette intéressante soirée avec la fameuse et excellente patineuse britannique Jill Linzee qui précédera sur la piste du Palais des Sports, le couple champion de Belgique, Suzanne Gheldolf-Jacques Renard. — Jean LAPEYRE.

P.U.C.-RACING match décisif chez les basketteurs

Ce nouveau « week-end » des basketteurs parisiens sera décisif pour certaines équipes. En effet, si nous connaissons déjà deux demi-finalistes, Championnet et Ménilmontant, les deux autres clubs appelés à se retrouver avec ces derniers seront désignés par les rencontres de ce soir à Japy.

Le « choc » qui paraît le plus sensationnel sera celui opposant le P.U.C. au Racing, car là il y aura un éliminé de marque et là encore, la confrontation Busnel-Frézot, les maîtres incontestables de l'entraînement français, sera l'élément majeur de cette rencontre.

Demain dimanche, toujours à Japy, deux matches. Contre les Cheminots de l'Est, le Stade Français doit confirmer son tardif redressement et Championnet doit dominer Aubervilliers. — J.-M. L.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 7 mars, à 20 h. 30

RIGOULOT - UJOVIC

François, 103 kg. — Champion d'Europe Centrale, 107 kg.

avec CADIER c. BUKOVAC et HERLAND c. MARCINIAK

Location : Palais des Sports, SUF, 44-40 et 41. - 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

Au cyclo-cross international de Vincennes

FAVORIS : ROBIC, RONDEAUX et... la FRANCE

Le cyclo-cross international, vieille épreuve qui avant guerre attirait un monde fou au mont Valérien, au Trou-du-Diable, est devenu, cette année, par la grâce de la F.F.C., une kermesse avec entrée payante.

Veut-on définitivement enterrer ce sport qui soulève de moins en moins d'intérêt parce que ses vedettes se renouvellent beaucoup moins vite que dans les autres spécialités, le sprint excepté ? Ouleron, Robic, Rondeaux, Ramoulux n'en sont-ils pas les maîtres depuis longtemps ?

Ceci dit, passons au rayon sport.

Le parcours, long de 23 km. 250 répartis en cinq boucles, est, selon Oubron, beaucoup plus spectaculaire que sportif. Cela n'étonnera personne.

Cinq nations seront au départ, qui sera donné à 14 h. 30, avenue de Gravelle, près du cimetière.

La France, avec son quatuor fameux, les R. O. (Robic, Rondeaux, Ramoulux, Oubron), a une belle chance d'enregistrer un très beau doublé : individuellement et par équipes. Les Italiens, les Belges et les Suisses joueront le rôle d'outsiders.

Au départ, nous trouverons :

Précédents vainqueurs : Oubron (1937-1938), Robic (1947), Rondeaux (1948).

Champions nationaux : Rondeaux (Fr.), Toïzo (It.), Van der Meirsch (Belge), Metzger (S.), R. Jacobs (Lux.).

Etrangers dangereux : Van der Meirsch, De Coster (B.) ; Toïgo, Prina, Covolo (It.) ; Metzger, Fantini, Champion (S.) ; R. Jacobs, Igel, Kemp (Lux.).

Favoris : Robic ou Rondeaux, selon l'état du terrain.

Outsiders : Ramoulux, Van der Meirsch, Fantinii, Prina, Covolo.

René MELLIX.

L'U.C.I. décide : Les étrangers pourront courir en Allemagne

Parmi les principales décisions prises aujourd'hui par le 79e Congrès de l'U. C. I., relevons :

1°) Le vote d'un crédit de trois millions pour les fêtes du cinquantenaire de l'U. C. I. en mars 1950 à Paris. Diverses manifestations sont prévues au Vel' d'Hiv', à l'Opéra, etc...

2°) Trieste passe provisoirement sous le contrôle de l'U. C. I.

3°) *Par 50 voix contre 19, l'U. C. I. décide de laisser toute latitude aux coureurs de participer à des compétitions en Allemagne.*

La commission d'enquête a fait ressortir qu'outre-Rhin 20 vélodromes, 23.000 licenciés et 400 clubs sont actuellement en activité et que 1.200 courses ont été organisées en 1948.

L'U. C. I. contrôlera, en accord avec les autorités d'occupation, les compétitions auxquelles participeront des étrangers. D'autre part, les Allemands ne pourront courir à l'étranger

Après cette décision, nul doute qu'avant longtemps les stayers français, belges, suisses et italiens iront rencontrer les spécialistes allemands...

4°) La proposition en vue d'attribuer un même nombre de voix à la France, à l'Italie et à la Belgique a été repoussée.

M. Gaston Roux, au nom du gouvernement a remis aux principales personnalités du congrès de l'U.C.I., la médaille d'or de l'Education physique.

Caput, Brambilla, « jockeys » de Maino

MILAN. — La firme piémontaise Maino, qui a connu le succès avec Girardengo et Guerra, revient cette année à l'activité sportive et a formé son équipe pour Milan-San Remo avec cinq coureurs français qui sont : Guégan, Caput, Brambilla, Chapatte et Forlini.

les courses

AUTEUIL, le 6 mars, à 14 heures

PRIX DES PINS

Haies. A Réclam., 125.000 fr., 3.500 m.

101 SKYE (M. Quemet) 72
102 CAPT. FALK (R. Fortin) 72
103 CAUBIOS (D. Corteggiani) 72
105 PICADOR (R. Bates) 68
106 BATACLAN (R. Schutz) 68
107 VITAL (Th. Nador) 68
108 MIARKA II (R. Everat, d.) ... 68
109 FANTASSIN (M. Ramognino) 68
110 VOLTRI (R. Guessant) 70
111 LE POT AUX ROSES (A. D.) 68
112 RYE POINT (M. Hillion) 70
113 CANOVA (C. Chevaleyre) 68
114 ZOU (P. Riou) 68
115 L'EGLANTIER (G. Earith) ... 68

Skye vient de succomber contre Rye Point aux mêmes conditions de poids, mais Skye était peut être venu un peu tard, Bataclan, Zou, Captain Falkowicz peuvent bien courir. Tous ces concurrents auront en Voltri et Caubios des adversaires sérieux.

Je désigne : **SKYE et Rye Point.**
Outsider : **Caubios.**

PRIX DE LA FAISANDERIE

Steeple. Handicap. 200.000 fr., 3.500 m.

201 METAYER (J. Bailliez) 69

SURVEILLONS DEMAIN

LE POT AUX ROSES et **CAUBIOS**, qui méritent crédit.

SOUCHON, qui peut faire une bonne rentrée.

CICO, qui progresse à chaque sortie.

ASTRAKAN, dont on peut attendre des progrès.

ABRUPT, qu'il ne faut pas condamner sur sa chute de rentrée.

NOVIUS, bien placé au poids.

MA JARRETIERE, dont la réhabilitation est possible.

FOLE STAR, bon outsider possible.

Le cheval du jour : AMOR
Le coup de 2 placé : DIABLE GRIS - GOULU
Les grosses cotes : PETIT SEIGNEUR - CAUBIOS
Le pari jumelé : AMOR - DIABLE GRIS
La forme : Entraîneur : PELAT — Jockey : GAUMONDY

202 ADMIRAL BELL (F. Thirion) 68½
203 OBSTINE (F. Palmer) 66½
205 SOUCHON (C.-V. Lombard) ... 66
206 LAUTARET (G. Earith) 64
207 LE MONT D'AMAIN (X.) 64
208 ESTERNODO (R. Rousseau, d.) 62½
209 VICTORIEUX IV (L. Gaum.) 61
210 REINE D'ECOS. (R. Leurson) 60
211 BOSPHORE (R. Schutz) 60

Métayer s'adresse cette fois à moins forte partie. Admiral Bell est en belle condition ainsi que Obstiné. Quant au Mont d'Amain, il mérite crédit, ainsi que Victorieux IV.

Je désigne : **METAYER et Admiral Bell.** Outsider : **Obstiné.**

PRIX AMADOU

Haies. 200.000 fr., 3.100 m.

301 FIERMOT (F. Thirion) 66
303 MOUSSEUX (M. Girard) 64
304 COUP DE V. III (P. Delfarg.) 60
305 ANCINNES (F. Thirion) 60
306 CICO (P. Hiéronimus) 60
307 LE GUE FOULON (M. Larr.) 60
308 TAM TAM (D. Corteggi, d.) 60
309 PETIT SEIGNEUR (R. R. d.) 60
310 GLAD BOY (J. Vanetti, d.) ... 60
311 ASTRAKAN (G. Earith) 60

Fiermot reste sur un succès. Cico, Le Gué Foulon et Petit Seigneur sur des accessits probants. A tous ces concurrents nous opposerons Mousseux qui a l'excuse d'une grosse faute pour sa rentrée.

Je désigne : **MOUSSEUX et Fiermot** Outsider : **Petit Seigneur.**

PRIX TROYTOWN

Steeple. 400.000 fr., 3.800 m.

401 DIABLE GRIS (M. Gautier)... 69
402 AMOR (L. Gaumondy) 68½
403 MERIGNAC III (R. Emery) ... 66½
404 METAYER (J. Bailliez) 62
405 ABRUPT (D. Guilho) 62
406 ULTIMATE (F. Thirion) 62
407 CHEEKY FELLOW (L. Fries) 60

Métayer peut opter pour cette épreuve. Il aurait une tâche sévère vis-à-vis de Diable Gris et d'Amor qui viennent de terminer dans cet ordre. Ultimate, après un succès est tombé. Abrupt reste lui aussi sur une chute.

Je désigne : **AMOR et Diable Gris.** Outsider : **Abrupt.**

PRIX THOMAS D'ORSETTI

Première Epreuve

Haies. Handicap dédoublé, 300.000 fr., 3.500 mètres.

501 PRECHI PRECHA (P. Delf., d.) 70
502 RHODE ISL. (R. Schutz) 66½
503 ESCALONA (M. Girard) 65
505 PEMALI (A. Chauffour) 64
506 GOULU (F. Thirion) 64
507 NOVIUS (A. Gill) 62

Encore trois places...

Restent trois places à pourvoir.

C'est à dessein que nous n'avons pas mentionné de Nord-Africain en dehors de Lahoussine. La température et les conditions atmosphériques devenues subitement dures nous invitent à la prudence. Nous nous souvenons du pénible « pre-National », d'il y a deux ans couru dans la neige.

Comment réagiront les Nord-Africains devant le froid ? Toute la question est là, s'ils s'adaptent il est bien évident que les chances de Brahmi, Hamza, Jaber, Labidi, Brick malgré une légère entorse sont de premier ordre. Mais tiendront-ils ?

Le Racing par équipes

L'amélioration d'ensemble des équipes rendra la compétition indécise, mais la triplette du Racing, Pujazon, Mimoun, Petitjean, bien appuyée par Lévêque, Perrier et Gaillard doit assurer aux « bleu et blanc » un succès assez net, à moins d'une défaillance.

En cadets et en juniors les Nord-Africains avec Labadi, M'Ahmed ben

Les départs seront donnés à 14 h. 45 pour les cadets (4 km.) ; 15 h. 15 pour les femmes (2 km. 700) ; 15 h. 45 pour les juniors (8 km.) ; 16 h. 30 pour les seniors (12 km.).

Lahoussine et Mohamed ben Lahoucine seront difficiles à vaincre. Chez les femmes, la domination de Mlle Vollin est trop nette pour chercher une autre favorite.

Raymond MARCILLAC.

PRIX RECRUIT II

Steeple. 300.000 fr., 3.500 m.

601 SUSSQUEHANA (L. Gautier) 66
602 PLASSY BOY (A.-F. Robin) ... 64
603 MA JARRETIERE (F. Thirion) 64
604 SAISSAC (P. Delfarguel) 64
605 ONAPPE (R. Obry) 60
606 ROMULUS (M. Girard) 60

Onappe, à cet écart de poids, est peu différent de Sussquehana. Tous deux auront à battre Ma Jarretière, Plassy Boy qui ont bien figuré. Romulus progresse.

Je désigne : **ONAPPE et Sussquehana.** Outsider : **Plassy Boy.**

PRIX PHILIPPE D'ESPOUS DE PAUL

Seconde Epreuve

Haies. Handicap dédoublé, 250.000 fr., 3.500 mètres.

701 RYE POINT (F. Thirion) 68
702 FIGARO (X.) 67½
703 LE MOULINET (P. Hiéronim.) 66½
704 MORLANNE (A. Chauffour) ... 66
705 BEAU SIRE (A. Gill) 65½
706 OURAGAN VII (T. Dunn) 65
707 PICADOR (R. Bates) 64
708 TERRE DU SUD (R. Everat, d.) 63
711 VICTORIEUX IV (L. Gaum.) 63
712 COUP DE V. III (P. Delfarg.) 63
713 CANOVA (C. Chevaleyre) 62½
714 HAPPY GIRL (F. Palmer) 62
715 JURONDO (R. Rousseau, d.) 62
716 LE POMP. BLANC (R. Man.) 62
717 POLE STAR (R. Blot) 61
718 ANCINNES (F. Thirion) 60
719 LISTRAC (R. Leurson) 60

Coup de Vent III mérite crédit. Beau Sire aurait pu finir plus près à sa dernière sortie. Ouragan VII n'a pas fait sa course. Ancinnes, Rye Point sont possibles.

Je désigne : **COUP DE VENT III et Beau Sire.** Outsider : **Ouragan VII.**

PAS DE COURSES A SAINT-CLOUD CET APRES-MIDI

En raison de l'état du terrain, les courses qui devaient avoir lieu, cet après-midi, sur l'hippodrome de Saint-Cloud, ont été annulées.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte cheque postal : M Jean Hellmann. n° 708 624. Paris Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier

Demandes d'emplois 75 fr

J. Fem. tr. bonne vend. très au courant commerce cherche place bre vend. ou direction, bon réf. DONAVALET, 44, r. Lauriston-16e.

HORLOGER b. référ. dem. emp. ch. comm. ou de publicité Ecr. « Paris-presse » 868.

Première vendeuse confection dame 33 ans même maison, sérieuses références, sachant faire étalage, art 2 filles 20 et 17 a. pr l'aider, chez gérance. Ecr. *Paris-presse* 863

J. Fille sect.-dact. b.inst. et prés. ch. place ser. patr. rec. client. lib. ste. Sér. réf. *Ecr. Paris-presse* 861

● CHAUFF., LIVREURS

Chauffeur possédant P.L. et T. ch. emploi, possédant voiture 800 kg. TOPENOT, 20, rue des Corlis, LE PERREUX (Seine).

● COUT. MODE, CONFECT.

Couture px tr. mod. 20, r. Ch-Midi

● GENS DE MAISON

Ménage retraité douane très bon jard. ch. garde propr. env. Paris. Ecr. JALON, 171, r. St-Jacques-5e

30 ans, actif, excell. présent, très commerçant, connaiss. métier fourreur à fond, référ., ler ordre, cher. aidant. DIRECTEUR FABRICATION, ou rayon fourrure. Ecrire : Contant 400.591, r. Vivienne, 17

J.H. cherc. pts travx à domic. Ecr. Ch. Boncelé, 144, r. St-Maur (11e)

2 jnes filles b. instr. et prés. ch. empl. ds comm. de luxe, Tur. 83-45

Ex instituteur ch. place coul. tr. b. réf. Ecr. « Paris-presse » 864.

J. Fem. cherche place femme de ménage environs Porte d'Ivry. Urgent. Ecrire PARIS-PRESSE 852.

Arras était largement représenté au tirage, mais ses dirigeants MM. Commien et Delorraine n'étaient pas émus. Moins que ceux qui les considéraient comme de bons clients.

C'est Metz qui aura la charge — typos, n'écrivez pas la chance — d'accommoder ces bons clients ! Mais, ce sera la une bonne compensation pour le club lorrain ajouteront les éternels « ronchonnots ».

M. Pochonnet qui « dépouillait » le tirage au sort annonça Nimes, puis Nice, il s'était trompé. Et de nombreuses voix firent entendre : Lille.

Ce fut Lille qui sortit du petit tube nickelé.

Et toute la salle exprima de vifs sentiments, surtout les partisans des autres clubs, car Nice et Lille font figure d'épouvantails.

Pour le dernier match qui n'avait pas besoin d'être « tué » nulle sensation. Il est pourtant très égal quant aux chances des deux clubs qui le disputeront : Sète et le Stade-Red Star. — L. G.

DESSINATEUR très bonnes références Vandem, 158, r. Nationale. Vincifay

J. F. 22 ans ch. empl. début. épicerie, ferait ménage. MALLET, 11, rue René-Bazin, PARIS (16e)

● EMPLOIS DE BUREAU

J. F. B.E. ch. empl. bur. ou comm. Parle 25, r. Poulencourt, Paris-11e

J. F. 33 a. ch. pl. bur. corr. fact. bel écrit. Ecr. « Paris-presse » 865

J. F. ch. empl. bur. 1/2 journée. Ecrire PARIS-PRESSE 853.

J. F. ch. trav. dact. ou bur. domic. Ecr. ARABIAN, 1, r.J.-Véber-20e

Secrétaire direct. 27 a. cap. seconder patron ch. emploi stable. Ecrire « Paris-presse » N° 854.

J.F. 18 a. dact. fact. not. régie vte calc. b.c